

Fête des Non-Parents

<http://nonparents.skynetblogs.be/>

<http://web.archive.org/web/20150302191506/http://nonparents.skynetblogs.be/>

<http://nonparents.skynetblogs.be/archive/2011/03/24/joye-de-se-retrouver-entre-childfree.html>

<http://web.archive.org/web/20150302223045/http://nonparents.skynetblogs.be/archive/2011/03/24/joye-de-se-retrouver-entre-childfree.html>

21 mai 2011 Bruxelles

Articles et évocations en ligne

Certains articles ayant suscité de nombreuses réactions, on en trouvera les commentaires, tantôt enthousiastes, tantôt voluptueusement agressifs, mais très représentatifs des passions soulevées par le non-désir d'enfant, dans le PDF « Fête des Non-Parents - Commentaires »

NB 1 : si le premier lien s'avère périmé comme un phallocrate fertiliste

sur une planète surpolluée, on cliquera non sans fruit sur le second (Archive Wayback Machine).

NB 2 : les liens qui refusent de s'ouvrir via Firefox (Adblock) se montrent souvent plus dociles via Internet Explorer.

NB 3 : lorsque la taille des caractères semble par trop lilliputienne, le zoom 200% procure souvent les meilleurs résultats.

p. 3 : Article sur site *Le Soir* (17 mai 2011) :

http://archives.lesoir.be/j-ai-decide-de-ne-pas-avoir-d-enfant-samedi-la-fete_t-20110517-01E9GD.html

http://web.archive.org/web/20110523132212/http://archives.lesoir.be/j-ai-decide-de-ne-pas-avoir-d-enfant-samedi-la-fete_t-20110517-01E9GD.html

p. 7 : Article sur site *RTL* (19 mai 2011) : <http://www.rtl.be/pourelle/article/bonne-fete-aux-non-parents-98926.htm>

<http://www.rtl.be/gojimag/article/bonne-fete-aux-non-parents-98926.htm>

<http://web.archive.org/web/20141028201359/http://www.rtl.be/gojimag/article/bonne-fete-aux-non-parents-98926.htm>

p. 8 : Article sur site *Le Figaro Madame* (20 mai 2011) :

<http://madame.lefigaro.fr/societe/cest-fete-childfree-210511-151309>

<http://web.archive.org/web/20110522084001/http://madame.lefigaro.fr/societe/cest-fete-childfree-210511-151309>

<http://madame.lefigaro.fr/feminin/refuse-discours-natalistes-190511-151310>

<http://web.archive.org/web/2011052223832/http://madame.lefigaro.fr/feminin/refuse-discours-natalistes-190511-151310>

p. 12 : Article sur site *Je suis féministe* (01 juin 2011) : <http://www.jesuisfeministe.com/?p=3418>

<http://web.archive.org/web/20131102044018/http://www.jesuisfeministe.com/?p=3418>

p. 15 : Evocation sur site *Elle* (25 octobre 2011) :

<http://www.elle.fr/Maman/News/Les-childfree-ces-adultes-qui-ne-veulent-pas-d-enfants-1778078>

<http://web.archive.org/web/20131008221428/http://www.elle.fr/Maman/News/Les-childfree-ces-adultes-qui-ne-veulent-pas-d-enfants-1778078>

p. 17 : Evocation in article sur les « idéologues d'un monde sans enfant » sur site *OWNI* (23/01/12) :

<http://owni.fr/2012/01/23/les-ideologues-un-monde-sans-enfant/>

<http://web.archive.org/web/20120125211048/http://owni.fr/2012/01/23/les-ideologues-un-monde-sans-enfant>

Article pieusement relayé par blog *Regards chrétiens* :

<http://regardschretiens-info.blogspot.be/2012/01/les-ideologues-dun-monde-sans-enfant.html>

<http://web.archive.org/web/20141029205514/http://regardschretiens-info.blogspot.be/2012/01/les-ideologues-dun-monde-sans-enfant.html>

p. 23 : Article (en italien) évoquant le *Manifeste*, la Fête des Non-Parents et le slogan du happening dénataliste à Paris sur site *La Repubblica* (29 novembre 2012) :

<http://ricerca.repubblica.it/repubblica/archivio/repubblica/2012/11/29/loi-mai-padri.html?ref=search>

<http://web.archive.org/web/20141029125713/http://ricerca.repubblica.it/repubblica/archivio/repubblica/2012/11/29/loi-mai-padri.html?ref=search>

p. 25 : Traduction de l'article de *La Repubblica* en français

p. 27 : Réactions diverses, plutôt soucieuses, sinon grincheuses, à l'article paru dans *La Repubblica* : Sur site *Quotidiano di Sicilia* (11 décembre 2012) :

<http://www.qds.it/11440-figli-no-grazie-il-tramonto-del-mito-della-paternita.htm>

<http://web.archive.org/web/20130626132858/http://www.qds.it/11440-figli-no-grazie-il-tramonto-del-mito-della-paternita.htm>

Sur blog *Cinelli Colombini* (26 janvier 2013) :

<http://www.cinellicolombini.it/blog/forum/un-mondo-senza-bambini-childfree>

<http://web.archive.org/web/20141029190509/http://www.cinellicolombini.it/blog/forum/un-mondo-senza-bambini-childfree>

Sur site catholique *Tuttavia* (sans date) :

<http://www.tuttavia.eu/la-citta/38-chiaroscuri/154-la-crisi-della-paternita.html>

<http://web.archive.org/web/20141029125303/http://www.tuttavia.eu/la-citta/38-chiaroscuri/154-la-crisi-della-paternita.html>

p. 31 : Evocation sur site *Green Girl* (27 janvier 2013) : <http://green-girl.eklablog.com/les-ginks-a66424415>

<http://web.archive.org/web/20141022221451/http://green-girl.eklablog.com/les-ginks-a66424415>

p. 34 : Evocation dans le cadre d'une interview-témoignage pour *Terra Femina* (12 février 2014) :

<http://www.terrafemina.com/societe/societe/articles/37919-diplomes-ecolos-et-assoiffes-de-liberte-ces-adultes-qui-ne-veulent-pas-devenir-parents.html>

<http://web.archive.org/web/20140320172012/http://www.terrafemina.com/societe/societe/articles/37919-diplomes-ecolos-et-assoiffes-de-liberte-ces-adultes-qui-ne-veulent-pas-devenir-parents.html>

p. 38 : Evocation sur site *Le Bien Public* (21 février 2014) :

<http://www.bienpublic.com/actualite/2014/02/21/le-mouvement-des-non-parents>

<http://web.archive.org/web/20141023123603/http://www.bienpublic.com/actualite/2014/02/21/le-mouvement-des-non-parents>

p. 39 : Evocation de la dimension dénataliste de la FDNP in article sur les childfrees sur site *Le*

***Figaro Madame* (15 juillet 2014) :** <http://madame.lefigaro.fr/societe/no-kid-par-militantisme-150714-898494>

<http://web.archive.org/web/20141023125406/http://madame.lefigaro.fr/societe/no-kid-par-militantisme-150714-898494>

SUPPLEMENTS

p. 41 : Annonce de la FDNP 2012 (qui n'eut jamais lieu, les organisateurs ayant décidé de passer le flambeau) sur blog *Maman ? Non merci !* (23 février 2012) :

<http://mamannonmerci.blogspot.be/2012/02/quatrieme-fete-des-non-parents-le-23.html>

<http://web.archive.org/web/20150204123426/http://mamannonmerci.blogspot.be/2012/02/quatrieme-fete-des-non-parents-le-23.html>

p. 42 : Magenta Baribeau annonce son intention d'organiser une FDNP à Montréal en 2015 sur son blog *Maman ? Non merci !* (17 mars 2015) :

<http://mamannonmerci.blogspot.be/2015/03/une-fete-des-non-parents-montreal.html>

<http://web.archive.org/web/20160306115415/http://mamannonmerci.blogspot.be/2015/03/une-fete-des-non-parents-montreal.html>

On se reportera au PDF « Fête des Non-Parents 2015 » pour les articles concernant cette édition, avec nos chaleureuses félicitations à Magenta Baribeau !

Article sur site *Le Soir* (17 mai 2011) :

http://archives.lesoir.be/j-ai-decide-de-ne-pas-avoir-d-enfant-samedi-la-fete_t-20110517-01E9GD.html

LE SOIR Le Soir PDF Le Soir 17h Je m'abonne Newstablette Avantages abonnés Plus je m'ins

LE SOIR 14° min 3° 0.04% BEL 20 14/05 22 km fluide

actu sports culture économie débats blogs le studio styles

Nouvelle recherche

Articles similaires
POINT DE VUE Un modèle
Tom Barman a fait son deuil
L'adoption ? Pas donné à to
Devenir mère ou père après
PARFOIS PAPA POINT DE
Les frères Dardenne ont fai
Divorce : bientôt plus facile
L'enfant du désir Ils souhai
Valérie Janssens « Les choi
CINEMA BELGE TE SALUE
...
Nom d'un petit bonhomme F
Dolto, les bébés lui disent m
Ces couples mixtes qui culti
Chaque année en Belgique,
Vingt ans de droits de l'enfa
Société Ce dimanche, fête c
Paternelles origines La fête
Faut-il aider l'enfant à faire
Accoucher sous X : l'embar
noir jaune blues L'éducation

Samedi, la fête des non-parents
FIORILLI, THIERRY; HUON, JULIE; DUBUISSON, ELISE
Page 16
Mardi 17 mai 2011
Vous n'avez pas d'enfants ? Soyez-en fier ! Non seulement vous avez la certitude de ne pas mettre au monde un délinquant sexuel ou un néonazi, mais l'environnement vous doit une flamboyante chandelle. Notre planète croule sous le poids de la proliférante espèce humaine : la manière la plus efficace de réduire drastiquement notre empreinte écologique est de ne pas donner le jour à un nouveau consommateur-pollueur. »
Et donc, poursuivent Frédérique Longrée et Théophile de Giraud, « *voici enfin la Fête des Non-Parents, les vrais héros de notre temps !* » Le couple, « childfree », organise samedi prochain, 21 mai, la troisième édition de la journée (1) qui célèbre surtout ceux/celles qui ont « *choisi de ne pas se reproduire par amour pour l'enfant qu'ils n'auront jamais : il est vrai qu'il fait de moins en moins bon naître dans notre société darwinienne et que le néant reste la meilleure citadelle contre les assauts du destin ou les ravages de l'inflation. »*
Concrètement, revoilà donc, entre la fête des mères (le 8 mai) et la fête des pères (le 19 juin), celle des non-parents – le couple d'artistes/activistes iconoclastes y met des majuscules (2). Parce que « les non-parents, par choix ou par fatalité, subissent une pression sociale forte et injuste. et que beaucoup en souffrent, réellement. Or, pourquoi le fait de fonder une famille est-il une norme ? Combien de rêves et de nobles révoltes ne sacrifions-nous pas sur l'autel de notre désir de bambin ? En plus, nous insistons, décider de ne pas avoir d'enfants est un geste éthique, écologique. »
Frédérique Longrée – musicologue, pianiste et folle de poésie – et Théophile de Giraud – « *né par hasard et sans conviction* », poète et écrivain – convient tous ceux qui veulent, parents ou non, à se réunir, samedi, autour de Corinne Maier, l'auteure de *No Kid, 40 raisons de ne pas avoir d'enfant* (3), et Magenta Baribeau, réalisatrice d'un documentaire sur les non-parents au Québec (4).
Bon, mieux vaut être « childfree » quand même : « *Personne n'aura le mauvais goût de leur reprocher leur choix et il fera bon rire autour du feu de notre exaltante liberté !* »
(1) Dès 20 heures, à La Goutte, 135 avenue de l'Hippodrome, 1050 Bruxelles.
(2) <http://nonparents.skynetblogs.be>
(3) « *No Kid, 40 raisons de ne pas avoir d'enfant* », Corinne Maier.
(4) mamannonmerci.blogspot.com/
Par ailleurs, sur Facebook, trois groupes principaux rassemblent les non-parents : *Je n'ai pas d'enfants et alors ?* (289 membres), *Je ne veux pas faire d'enfant, je ne vois pas où est le problème* (350 membres) et *Je n'ai pas d'enfant mais je vais bien merci !* (187 membres).

Marie Je regrette
Elle a 41 ans. Elle dit que ce n'est sans doute pas trop tard, qu'il est encore possible, mais qu'elle ne voit pas très bien

Elle a 41 ans. Elle dit que ce n'est sans doute pas trop tard, qu'il est encore possible, mais qu'elle ne voit pas très bien comment ça pourrait se débloquer.

Marie, journaliste indépendante, a eu l'occasion, plus que l'envie, de faire des enfants. De 20 à 27 ans, par exemple, elle sortait avec un garçon avec qui elle en a parlé, « sur la fin ». En même temps, ça ne lui semblait pas « hyper-concret ». Et puis ça s'est terminé. Et en plus c'est à ce moment-là que ça s'est terminé. « Pas à cause de ça. Ou alors peut-être parce que ça commençait à devenir plus sérieux ». « Je pense que tout ça est lié à mon histoire de famille », dit-elle limite en souriant. D'ailleurs, plus les mots sont graves, plus le ton est détaché. Elle a des petits rires pour faire passer les choses. « J'ai une maman qui est morte quand j'avais neuf ans. Elle avait beaucoup de problèmes. Elle s'est suicidée et ça a été un tabou pendant des années. Ce n'est qu'à mes 27 ans que j'ai enfin osé poser la question à mon père. »

A l'époque, Marie est avec un garçon avec qui ça se passe bien mais « ça m'a chamboulée et c'est moi qui ai arrêté cette relation alors que j'aurais peut-être pas dû. Juste avant, je le mettais un peu à l'épreuve : "Tiens, tu voudrais pas un enfant ? Comme un défi. Et lui disait : Ha, je sais pas." Puis il est parti en vacances et quand il est rentré, alors que je lui disais que c'était terminé, il m'a dit que dommage, qu'il avait fait un petit chemin dans sa tête. Moi, je crois qu'il y a eu de la panique. C'était inconscient. »

Et puis un jour, sa sœur tombe enceinte. Super proches. Comme des amies. « Ça a été quand même un gros événement pour moi. Ça a remué des choses. J'ai vécu ça, pas comme si c'était moi, mais je l'ai ressenti vraiment dans mes tripes. Quand on attendait cet enfant qui est sorti un peu plus tard que prévu, on était vraiment surexcités. Et là, tout d'un coup, j'ai eu envie d'apprendre la musique, je dessinais beaucoup (alors que mon moyen d'expression serait plutôt l'écriture), je ne sais pas, j'avais une espèce d'élan qui venait de l'intérieur qui était lié à la procréation. C'est après coup que j'y ai pensé ».

A son petit ami de l'époque, elle pose LA question. Il répond : « Oh oui, mais pas tout de suite, dans trois, quatre ans. » « J'ai eu une sorte de choc, explique la jeune femme. Assez physique. J'avais eu ça quand une amie proche m'avait annoncé qu'elle était enceinte. Je me suis sentie lâchée, comme si les autres avançaient et moi pas. A nouveau, c'est moi qui ai arrêté la relation. Lui, maintenant est papa ».

Vers 37 ans, son point de vue change. « Je me suis dit : Je pense que je n'aurai pas d'enfant. Sans avoir d'amertume, c'était bizarre. Comme une acceptation. Il y a d'autres choses à faire ».

Trois fois marraine, fan de ses deux neveux, Marie ne manque pas d'enfant autour d'elle. Ni de questions. « Depuis lors, je me dis que si j'avais vraiment voulu avoir un enfant, j'aurais fait en sorte de l'avoir. Mais depuis que j'ai accepté l'idée, j'ai toujours peur de me réveiller un jour avec un truc qui remonte. Je fais souvent ce geste de quelque chose qui me remonte de l'estomac, la fameuse horloge biologique... Je pense aussi à plus tard, le fait de léguer les choses. J'ai mon appartement auquel je suis très attachée, je suis dans un petit square. C'est à mes neveux que je le laisserai probablement. Il faudrait que quelque chose continue... A 40 ans, tu fais ce genre de bilan. Les choix que tu fais ont des conséquences, ce dont je n'étais pas toujours très consciente avant. Adopter, pourquoi pas ? Je pense avoir des choses à donner. Mais franchement, je n'ai jamais eu très envie d'être responsable de quelqu'un ».

Un truc lui revient, de l'enfance. De sa belle-mère avec qui ça ne se passait pas trop bien. « J'étais toute petite qu'elle

Un truc lui revient, de l'enfance. De sa belle-mère avec qui ça ne se passait pas trop bien. « *J'étais toute petite qu'elle m'a dit : Oh toi, je ne te vois pas avec des enfants plus tard. C'est con hein, mais ça m'a marquée.* »

Véronique J'assume

Témoignage

Aujourd'hui, alors que les femmes qui choisissent de ne pas avoir d'enfant sont plus nombreuses qu'hier, quand on a 35 ans, pas d'enfant dans les pattes et pas du tout envie de s'y mettre, mieux vaut assumer. La pression sociale est énorme... A cet âge, tout le monde se lance dans la grande aventure familiale et vous encourage à plonger avec eux ! », voilà qui est dit... Véronique Cazot, scénariste, plante le décor de sa première bande dessinée *Et toi quand est-ce que tu t'y mets ?*, sorte de manifeste contre cette pression sociale parfois (souvent) étouffante.

Le pitch : Jeanne, 35 ans, file le parfait amour avec son amoureux, mais n'envisage pas du tout de faire un bébé pour parfaire le tableau. Et elle l'assume, mais ça n'empêche pas les pressions de son entourage et surtout de sa meilleure amie jeune maman qui ne cesse de lui répéter qu'être mère a donné un sens à sa vie. Un sujet que Véronique Cazot connaît sur le bout des doigts car Jeanne a beaucoup d'elle. A 37 ans, en couple depuis une dizaine d'années, elle n'envisage absolument pas de connaître les « joies » de la maternité.

« *Lorsque j'ai rencontré le premier homme avec qui je me suis sentie vraiment bien, la question de l'enfant s'est posée naturellement. Question qui m'a fait prendre conscience que j'avais le choix. Cela semble logique, mais ce n'est pas si évident ! Pour beaucoup, la maternité est un passage obligé.* » Véronique a d'ailleurs choisi de ne pas suivre cette route toute tracée, de s'écouter elle et son désir et de ne surtout pas céder à la pression.

« *Ce choix est assez évident pour moi, je suis très bien dans ma vie, je ne ressens ni le manque ni le besoin d'un enfant. En outre, la vie des mères de famille ne m'a jamais attirée.* » Les journées doubles et le peu de temps qu'il reste pour se consacrer entièrement à soi, ça ne la tente pas : « *Beaucoup de femmes laissent leur vie de côté, comme si celle-ci n'avait plus d'importance. Pour moi, chaque vie est précieuse et la première responsabilité que nous avons est de ne pas négliger la nôtre. Si l'on peut prendre en charge plusieurs vies tout en s'épanouissant soi-même, pourquoi pas mais pour ma part je sais que j'aurais du mal. J'ai besoin d'avoir du temps pour moi et mes passions, besoin de me sentir suffisamment libre.* »

Si aujourd'hui, Véronique est sereine quand à son non-désir d'enfant, il n'a pas toujours été facile de l'assumer. La société étant construite sur ce modèle unique de femme avec enfant(s). « *C'est le seul qu'elle reconnaît et qu'elle avantage socialement et moralement. Pour le commun des mortels, une femme ou un couple qui s'aime veut des enfants sinon c'est qu'il y a forcément quelque chose qui ne va pas.* » Alors il faut se justifier auprès de ses amis, sa famille, ses rencontres. « *Au début, j'ai mal vécu cette justification permanente, j'avais du mal à assumer mon choix, je me sentais harcelée. Je souffrais de ne pas être comprise et m'indignais que l'on puisse (me) juger ou vouloir imposer un choix aussi intime. Ma sœur a essayé de me "convertir", elle pensait que vu mon instinct maternel j'allais finir par regretter mon choix et en souffrir.* »

Mais Véronique est convaincue qu'on peut avoir un instinct maternel sans pour autant avoir envie de s'occuper d'un enfant à soi. Et avec le temps, l'idée qu'un enfant n'est pas une garantie de bonheur s'est ancrée en elle et assumer a été plus facile : « *Je ne connais pas que des parents heureux et le bonheur de parents n'est pas forcément lié à leurs*

enfant à soi. Et avec le temps, l'idée qu'un enfant n'est pas une garantie de bonheur s'est ancrée en elle et assumer a été plus facile : « *Je ne connais pas que des parents heureux et le bonheur de parents n'est pas forcément lié à leurs enfants, il n'y a là aucune relation de cause à effet.* » Aujourd'hui, ses parents et ses amis la comprennent. Certains même envient parfois sa liberté, tout en étant bien conscients qu'ils n'auraient pu faire ce choix.

L'EXPLICATION

Pour toutes celles qui...

La BD de Véronique Cazot et Madeleine Martin est destinée à celles qui ne veulent pas d'enfant, celles qui en veulent mais qui en ont marre qu'on leur demande tout le temps « *Et toi quand est-ce que tu t'y mets ?* », celles qui ne peuvent pas en avoir, celles qui sont indécises, celles qui n'en ont plus, celles dont le mec hésite, celles que ça angoisse et toutes les autres...

C'est aussi le cas du site lancé par Madeleine Martin alias Mady (www.lesmadeleinesdemady.com). Et contrairement à Véronique Cazot, Mady n'est pas contre l'idée d'avoir des enfants.

Les 3 conseils

Pour résister à la pression de l'entourage

« *La première chose à faire, explique Dimitri Haikin psychologue et animateur de psy.be, c'est de cheminer, de faire un travail sur soi pour pouvoir assumer sa différence. Comme chacune des différences qu'on assume tout au long de sa vie. Il faut se construire avec ça, sa singularité. Assumer sans tenter d'expliquer ses motivations (quand on les connaît) et faire son choix de vie sans gêne ni honte. Parce qu'on est aussi parfois jugé quand on décide de ne faire qu'un seul enfant, la carte postale idéale étant deux enfants et un labrador !* »

Pour couper court aux discussions

Pour couper court aux discussions

« *On ne peut pas donner une phrase-clé, comme ça. L'important, c'est le parler vrai. Si on dit très franchement "Je n'ai pas fait d'enfant pour cette raison-là", ça ne se discutera pas. C'est délicat parce que ça résulte souvent de l'histoire personnelle, parfois c'est parce qu'on n'a pas eu la mère qu'il fallait. Mais ça peut être également "J'ai préféré développer mes compétences professionnelles, c'est un enjeu très important pour moi et j'ai choisi cette voie-là".* »

Pour supporter le regard des autres

Pour supporter le regard des autres

« *Quoi que vous fassiez dans la vie, vous êtes toujours jugé. Je travaille énormément là-dessus, le non-jugement. Il y a une phrase que j'ai entendue un jour et qui permet d'avancer. elle est de Francis Lalanne, le chanteur : "Le regard de l'autre ne me regarde pas". Autrement dit, le problème est chez celui qui juge à travers son filtre et ses œillères. Il faut pouvoir avancer avec ça, le jugement des autres. C'est un vrai travail d'assertivité. Il faut avoir confiance en ses choix.* »



les applications
mobiles Lesoir
disponibles en
telechargement

Actualité

[belgique](#)
[monde](#)
[sports](#)
[culture](#)
[économie](#)
[les blogs](#)
[débats](#)
[styles](#)
[Victoire](#)
[Soirmag](#)

Services

[nous contacter](#)
[plan du site](#)
[archives](#)
[flux RSS](#)
[newsletters](#)
[concours](#)
[Le Soir en pdf](#)
[club du soir](#)

Les autres sites Rossel

[Rossel](#)
[Rossel advertising](#)
[References](#)
[Vlan.be](#)
[Le Sillon belge](#)
[Lenseo](#)
[PhotoBook](#)

Cinews

[Ticketnet.be](#)
[GrenzEcho](#)
[L'Echo](#)
[Sudpresse](#)
[La Voix du Nord](#)
[Net Events](#)
[Rendez-vous.be](#)
[en mémoire](#)
[Saveurs.be](#)

© Rossel & Cie. S.A. - lesoir.be - Bruxelles 2014

[Conditions générales de vente](#) | [Droits de reproduction](#) |
[Protection de la vie privée](#) - [droit à l'oubli](#)

Article sur site RTL (19 mai 2011) :

<http://www.rtl.be/pourelle/article/bonne-fete-aux-non-parents-98926.htm>

<http://www.rtl.be/gojimag/article/bonne-fete-aux-non-parents-98926.htm>

The screenshot shows a web browser window displaying an article on the RTL.be website. The page has a white background with a light green sidebar on the right. At the top left is the RTL.be logo, and next to it is a search bar with the text 'Faire une recherche'. The main title of the article is 'Bonne fête aux non-parents !' in a large, bold, black font. Below the title, the author's name 'Gérald Lecomte' and the date 'le 19 mai 2011 à 14h51' are displayed. The article text begins with 'Depuis toujours, on fête les mamans, les papas et les enfants. Oui, mais quand met-on les non-parents à l'honneur ? Ceux et celles qui ne désirent pas en posséder, pour diverses raisons.' Below this text are four social media sharing buttons: Facebook (1), Twitter (0), Google+ (0), and Email (0). The article continues with 'Et bien savez-vous que cette journée de célébration existe ? En effet, ce samedi 21 mai, c'est la fête des non-parents ! L'occasion pour ces personnes de se sentir moins isolées, de partager leurs expériences et d'échanger sur les réactions comiques ou choquantes de la part des « natalistes » vis-à-vis de leur choix de vie.' A sub-section titled 'A l'origine de cette célébration peu commune, Frédérique Longrée et Théophile de Giraud, deux non-procréateurs délibérés.' follows, describing a recent event. The article concludes with 'Alors si ce rassemblement vous tente, que vous soyez « childfree » ou non, rendez-vous ce samedi 21 mai à partir de 19h à « La gougoutte à pépé », 135 avenue de L'Hippodrome, 1050 Ixelles. L'entrée y est gratuite !' On the right side, there is a light blue box titled 'A savoir' containing statistics: 'En France : les personnes ne désirant pas d'enfants représenteraient entre 5 et 10 % de la population. A savoir également : le taux de fécondité est de 2,01 enfants/femme et en Belgique de 1,6.' and 'En Europe occidentale : près de 20 % des femmes ne conçoivent pas d'enfants.' At the bottom left, there is a 'Tags' section with a small icon.

Article sur site *Le Figaro Madame* (20 mai 2011) :
<http://madame.lefigaro.fr/societe/cest-fete-childfree-210511-151309>
<http://madame.lefigaro.fr/feminin/refuse-discours-natalistes-190511-151310>

LE FIGARO-fr [Actu](#) | [Economie](#) | [Culture](#) | [Lifestyle](#) | [Madame](#) | [Editions abonnés](#) | [Figaro Store](#) | [FigaroTV](#) | [Santé](#) | [Etudiant](#) | [Bourse](#) | [Nau...](#) <> [Connectez-vous](#)

LE FIGARO-fr madame

STYLE ▾ | BEAUTÉ ▾ | CÉLÉBRITÉS ▾ | **SOCIÉTÉ ▾** | ART DE VIVRE ▾ | RECETTES ▾ | BONS PLANS ▾

ASTRO | PRÉNOMS | LE FIGARO-TV

Newsletter Rechercher

Accueil / Société / Le mag / Magazine / **On en parle...**

Rechercher sur le site

PLUS DE "ON EN PARLE..." J'aime <244 Tweeter +1 Recommander

20 mai 2011

C'est la fête des "childfree" !

Frédérique Longrée et Théophile de Giraud ont initié une fête annuelle des Non-Parents, qui se tient depuis 2009 à Bruxelles ou à Paris

Par Sidonie Sigrist

Sommaire

- Accueil
- "Je refuse les discours natalistes"

À une semaine de la fête des Mères, une autre célébration se fait un nom sur le calendrier : celle des Non-Parents. Le 21 mai sera donc dédié aux *childfree*, ceux qui ne souhaitent pas de progéniture et l'assument. Présentations.

Pour certains, c'est un service rendu à l'humanité en ces temps d'avenir incertain. Pour d'autres, c'est tout simplement le désir de jouir de leur liberté. Les *childfree* représentent 10 % de la population française et ont chacun leurs raisons de ne pas vouloir d'enfant. Ils ont désormais leur fête grâce à Frédérique Longrée et Théophile de Giraud. Ces deux Belges, en couple à l'époque, la quarantaine, partent en goguette dans le sud de la France en 2007 et croisent de nombreuses banderoles en l'honneur de la fête des Pères. « C'est là qu'on s'est dit qu'il manquait une célébration pour ceux qui ne veulent pas devenir parents », se souvient Frédérique. L'idée fait son



Et toi quand est-ce que tu ty mets ?, de Véronique Cazot et Madeleine Martin (éd. Fluide Glacial).

Top 5

1. Julie Gayet, possible deuxième dame de France
2. L'hiver prochain sera érotico-glam
3. Trois hommes, trois femmes : la nouvelle technique de drague
4. Radio Rozana, la voix de la Syrie résonne à Paris
5. Michelle Obama, 50 ans de combat

Inscription newsletter [cliquez-ici pour vous inscrire](#)

Bons plans

Offre spéciale à l'hôtel Le Burgundy
Profitez de la réduction de 30 % consentie en exclusivité aux lectrices de "Madame Figaro"

Astro 2014
Les prévisions de Nadine de Liedekerke

Madame Figaro élue meilleure

en goguette dans le sud de la France en 2007 et croisent de nombreuses banderoles en l'honneur de la fête des Pères. « C'est là qu'on s'est dit qu'il manquait une célébration pour ceux qui ne veulent pas devenir parents », se souvient Frédérique. L'idée fait son chemin et se concrétise en 2009, à Bruxelles. La première fête des Non-Parents rassemble un peu moins d'une centaine de personnes. L'édition qui se tient à Paris l'année suivante a un peu plus de succès. L'événement a plutôt des allures de table ronde que de célébration.

Le 21 mai, la documentariste canadienne Magenta Baribeau présentera son travail sur le mouvement *childfree* outre-Atlantique. Mais cela sera moins formel que l'an dernier, promet Théophile : « Nous céderons rapidement le micro aux *childfree* ayant envie de s'exprimer pour témoigner de leur choix, des critiques dont ils font l'objet ou plus simplement pour raconter une anecdote savoureuse. »

Rassembler et célébrer les *childfree*, c'est aussi pour Frédérique et Théophile une façon de dénoncer la pression sociale qui pèse sur eux. « Je pense que nous faisons peur. La famille est la norme et le pilier de notre culture, estime Frédérique, mais pourquoi ne pas avoir d'enfant serait-il un choix moins valable ? » s'interroge-t-elle. Pour elle, c'est le fruit d'une longue réflexion. « J'ai été éduquée dans un milieu très catholique où le chemin devait être tout tracé : faire des études, se marier et fonder une famille. J'ai réalisé qu'il y avait une différence entre mon propre désir et ce que l'on attendait de moi. Mais cela ne signifie pas que je n'aime pas les enfants, bien au contraire ! »

1 - 2

PAGE SUIVANTE

Société

Et toi quand est-ce que tu ty mets ? », de Véronique Cazot et Madeleine Martin (éd. Fluide Glacial).



Les prévisions de Nadine de Liedekerke



Madame Figaro élue meilleure application d'information

News, bons plans, recettes, TV, fashion météo... L'application mobile Madame Figaro répond à toutes vos questions

Concours

Grand jeu MAD Cuisine



Tentez de remporter un voyage de rêve en Norvège, un dîner gastronomique sur le bord de la Seine et des abonnements Qooq



PARTICIPEZ

Tests & Quiz



Culture Food

QUE SAVEZ-VOUS DU CHAMPAGNE ?



Test

QUEL EST VOTRE ESPRIT DE NOËL ?

20 mai 2011

C'est la fête des "childfree" !

Frédérique Longrée et Théophile de Giraud ont initié une fête annuelle des Non-Parents, qui se tient depuis 2009 à Bruxelles ou à Paris

Par Sidonie Sigrist

Sommaire

- Accueil
- "Je refuse les discours natalistes"

"Je refuse les discours natalistes"

L'initiative du duo ne fait évidemment pas l'unanimité. « Nous avons reçu des mails très critiques, certains avec des arguments surprenants comme "les enfants vont payer nos retraites" ou "l'Europe est sous-peuplée" », se souvient Frédérique. Pour autant, à la fête des Non-Parents, pas de barbelés antimarmots ! Une maman plus connue que les autres est même chaque année au rendez-vous : Corinne Maier, psychanalyste et auteure du controversé *No Kid, quarante raisons de ne pas avoir d'enfant* (1). « Je refuse les discours natalistes. La société ne se réduit pas au bonheur de se reproduire, explique cette mère subversive. Ne pas vouloir d'enfant n'est pas une maladie. Avec cette fête, nous essayons de rendre ce choix-là acceptable en suscitant le dialogue et la discussion. »

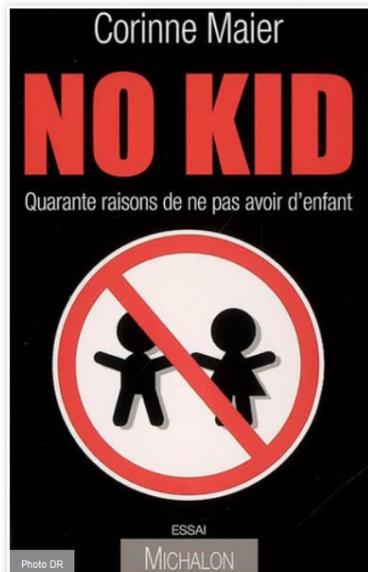


Photo DR

MICHALON

Cette édition 2011 – la troisième – se déroulera à Bruxelles. « Nous alternons chaque année avec Paris et

Top 5

1. Julie Gayet, possible deuxième dame de France
2. L'hiver prochain sera érotico-glam
3. Trois hommes, trois femmes : la nouvelle technique de drague
4. Radio Rozana, la voix de la Syrie résonne à Paris
5. Michelle Obama, 50 ans de combat

 Inscription newsletter

[cliquez-ici pour vous inscrire](#)

Bons plans



Offre spéciale à l'hôtel Le Burgundy

Profitez de la réduction de 30 % consentie en exclusivité aux lectrices de "Madame Figaro"



Astro 2014

Les prévisions de Nadine de Liedekerke



Madame Figaro élue meilleure application d'information

News, bons plans, recettes, TV, fashion météo... L'application

Cette édition 2011 – la troisième – se déroulera à Bruxelles. « Nous alternons chaque année avec Paris et aimerions que cette fête vive indépendamment de nous. Malheureusement les gens n'osent pas l'organiser en leur nom », regrette Frédérique. Signe que d'assumer ce choix n'est pas aisé dans une société qui se félicite de son taux de natalité.

(1) Éditions Michalon.

Renseignements : nonparents.skynetblogs.be

← PAGE PRÉCÉDENTE

1 - 2

Société



On en parle...

MIEUX VAUT UNE NOUNOU AIMANTE QU'UNE CRÈCHE IMPERSONNELLE

Les spécialistes de la petite enfance, Jean Epstein et Isabelle Filliozat, nous éclairent sur le rôle des assistantes maternelles



On en parle...

LE MATCH DES CALENDRIERS SEXY

Nouvelle année, nouveau calendrier. Aujourd'hui, il faut se mettre à nu pour communiquer



News

LES SAUDIENS NE RECEVRONT PLUS DE SMS LORSQUE LEURS FEMMES QUITTENT LE PAYS

Le royaume souhaite rendre ce système d'alerte facultatif



Portfolio

MICHELLE OBAMA, 50 ANS DE COMBAT

Femme d'ambition et épouse tout terrain, l'infatigable First Lady souffle aujourd'hui ses cinquante bougies. Son parcours en images

Plus de "On en parle..."



application d'information

News, bons plans, recettes, TV, fashion météo... L'application mobile Madame Figaro répond à toutes vos questions

Concours

Grand jeu MAD Cuisine



Tentez de remporter un voyage de rêve en Norvège, un dîner gastronomique sur le bord de la Seine et des abonnements Qooq

☰ PARTICIPEZ

Tests & Quiz



Culture Food

QUE SAVEZ-VOUS DU CHAMPAGNE ?



Test

QUEL EST VOTRE ESPRIT DE NOËL ?



Test

QUE CACHE VOTRE GÉNÉROSITÉ ?

Article sur site *Je suis féministe* (01 juin 2011) :
<http://www.jesuisfeministe.com/?p=3418>

je suis féministe

Correspondances libres, furieuses et joyeuses entre jeunes féministes

À PROPOS
ARCHIVES
CORRESPONDANTES
FÉMINISME 101
LIENS
CONTACTEZ-NOUS

RECHERCHE

TWITTER
FACEBOOK
TUMBLR
RSS

ARTS MÉDIAS SOCIÉTÉ PERSO SANTÉ SEXUALITÉ INTERNATIONAL FÉMINISME(S) FOURRE-TOUT

PERSO

Une fête des non-parents bien nécessaire

par CORRESPONDANTE CROISÉE publié le 1 Jun 2011 • 54 commentaires

J'aime 83 Tweet 6 Pin it Share 1

C'est avec beaucoup de joie que je me suis rendue à la troisième édition de la Fête des non-parents, tenue cette année à Bruxelles, le 21 mai dernier. La FDNP est organisée chaque année le troisième samedi de mai, soit stratégiquement entre la Fête des mères et la Fête des pères. Les organisateurs, des Belges bons-vivants, sans enfant et activistes accueillent cette année les "childfree" (gens ayant choisi de ne pas devenir parents) dans une chouette buvette (lire : bar) de Bruxelles.

Mais pourquoi une Fête des non-parents? Et qu'est-ce que ça mange en hiver? Pour moi, en dessous du concept loufoque d'une fête célébrant les non-mamans et les non-papas, se cache une raison d'être plus profonde. À chaque année, des gens décrivent la nécessité d'avoir un défilé de la fierté gaie, une Journée de la (des) femme(s). Et pourtant, selon moi, il reste encore beaucoup de travail à faire dans la lutte pour les droits des LGBT et des femmes. La Fête des non-parents s'inscrit elle aussi dans cette démarche. C'est en fêtant de façon positive nos choix de vie qu'on peut sensibiliser les gens à notre existence et ainsi se faire respecter.

Parce que oui, j'ose le dire, les gens (surtout les femmes) qui font le choix de ne pas enfanter sont souvent vues comme

Collaboration!

Des extraits des publications des éditions du Remue-Ménage et des billets exclusifs écrits par leurs auteures.

remue-ménage

DERNIERS EXTRAITS:
Dire le jouir et jouir de dire

Les femmes changent la lutte – Au cœur du printemps québécois

TOUS LES EXTRAITS

Appel de textes

devenez correspondante

Parce que oui, j'ose le dire, les gens (surtout les femmes) qui font le choix de ne pas enfanter sont souvent vues comme égoïstes, immatures et critiquées comme faisant de mauvais choix de vie. Je dis: assez! Pour ma part, j'en ai assez des accusations qui fusent d'un côté comme de l'autre: "C'est pas moi, qui suis égoïste, faire des enfants, c'est égoïste!" Peu importe si c'est égoïste ou non. Nous posons tous et toutes des actes égoïstes de temps à autre. Ce n'est pas en nous insultant mutuellement que nous allons nous comprendre et nous respecter l'une, l'autre.

Parmi nous à cette Fête des non-parents, se trouvaient des jeunes et des moins jeunes, des gens ayant eu des enfants, mais ouverts à l'idée que des choix de vie alternatifs existent et même des parents... qui regrettent et peuvent le dire sans avoir honte. À l'avant-scène: quatre personnes animaient la soirée. Théophile de Giraud et Frédérique de Longrée, les organisateurs de la FDNP et activistes "childfree" depuis de nombreuses années, Corinne Maier, auteure du livre choc *No Kid: 40 Raisons de ne pas avoir d'enfant* et de surcroît maman de 2 adolescents, et moi-même, Magenta Baribeau, bloggeuse de <http://mamannonmerci.blogspot.com> et surtout documentariste travaillant sur un premier documentaire long métrage au sujet de la perception de la société à l'égard des gens volontairement sans enfant. Nous étions tous là pour discuter avec les gens dans la salle, qui était je dois quand même l'avouer un public gagné d'avance, des enjeux que nous vivons, de surpopulation, d'écologie, et surtout du non-désir parental qui s'est emparé de nos entrailles.

La Fête des non-parents se veut éventuellement une journée internationale. Nous sommes d'ailleurs en pourparlers, les organisateurs belges et moi, pour que l'année prochaine, la FDNP ait lieu conjointement en Belgique et au Québec. Et qui sait, peut-être l'année d'après, elle aura lieu dans 5 ou 12 pays différents, en même temps.

Le but de cet activisme, comme je le mentionnais plus tôt, est que 1) les médias et donc la population entière entende parler de nous parce que pour le moment, rares sont les articles mentionnant des couples ou célibataires sans enfant qui souhaitent continuer une vie sans poussette2) que nous arrivions ainsi à démystifier ce qu'est un non-parent volontaire (je vous donne un scoop : ce n'est pas la sorcière de Hansel et Gretel qui foutait les enfants dans son four pour les manger, quoique plusieurs "childfree" se disent qu'après tout, ces deux gamins étaient quand même en train de démolir sa maison de rêve faite en pain d'épice... mais bon) 3) faire cesser les stéréotypes, les insultes et qu'on apprenne tous non pas la tolérance, mais l'acceptation d'autrui. Ce sont peut-être de grands idéaux, mais c'est en essayant de faire changer les choses que d'autres ont réussi par le passé.

Il m'est encore difficile d'accepter qu'en 2011, on me dise très sérieusement, et oui, moi et nombre d'autres femmes dans la même situation que moi, se sont fait dire: "Mais voyons, les femmes c'est fait pour avoir des enfants." C'est complètement rétrograde. Depuis maintenant quelques décennies et j'espère pour encore plusieurs centaines de milliers d'années, les femmes ont le choix de faire ce qu'elles entendent avec leur corps. On ne peut pas être pro-choix et contre les gens qui choisissent de ne jamais avoir d'enfant. On ne peut pas être féministe et contre le choix donné aux femmes. Surtout que, avouons-le, ce choix personnel d'avoir ou non des enfants ne devrait pas avoir beaucoup d'impact sur la vie d'autrui.

C'est donc ça, le but de la Fête des non-parents. De faire accepter nos choix. Il y a bien sûr une place à la discussion dans cette fête, où on peut poser la question: "Mais pourquoi quelqu'un voudrait-il faire ce choix?" Pour être conséquente avec moi-même, je ne peux qu'applaudir cette curiosité intellectuelle, tandis qu'elle se fait dans le respect et qu'elle ne devienne pas un jugement.

correspondante

3 façons de s'engager
et de publier

Les derniers tweets

Tweets

 **Je suis féministe** @jesuisfeministe 2h
On lit - Et les héroïnes? <fb.me/1hR9oCqFj>

 **Et les femmes** @Etlesfemmes 18 Jan
#Art | Une première exposition majeure pour Hannah Höch <bit.ly/1f0IMcJ>
#EtLesFemmes
Retweeted by Je suis féministe

Tweet to @jesuisfeministe

Les derniers commentaires

Dans ma semaine - Parité et intég... on Dans ma semaine - Parité et intégrité
De la visibilité lesbienne | [jesuisf&eac...](#) on De la visibilite lesbienne
Prune on Dans ma semaine - Parité et intégrité
Carole houd on Une critique féministe du Bye Bye 20
Julie A on Suggestions de cadeaux féministes (pour retardataires...)

conséquence avec moi-même., je ne peux qu'applaudir cette curiosité intellectuelle, tandis qu'elle se fait dans le respect et qu'elle ne devienne pas un jugement.

Surtout j'espère que dorénavant, grâce à cette fête, les gens commenceront à se poser des questions *avant* d'avoir un enfant, à savoir s'ils *veulent* réellement un enfant, et pourquoi et surtout s'ils pensent faire de bons parents, afin d'éviter justement des parents qui regrettent d'avoir pris une décision irréfléchie et font subir leur regret à leur enfant. Parce qu'après tout, réfléchir avant de poser un geste ne fait aucun mal à personne et peut éviter bien des douleurs lorsqu'il est trop tard.

Alors posez-moi des questions. Essayez de me comprendre et non de me critiquer. Parce que je n'essaie pas de faire des disciples. Je ne veux convaincre personne qu'il est "mieux" de ne pas faire d'enfant, parce que ce n'est pas du tout ma mission. Il y a selon moi d'excellentes raisons de faire des enfants, il y en a également des moins bonnes. Selon cette même rhétorique, il y a de bonnes et moins bonnes raisons de ne pas en vouloir. Alors discutons-en. Ouvrons le débat.

Magenta Baribeau

Blogeuse et documentariste

<http://mamannonmerci.blogspot.com>



Tags: [parentalité](#) [Belgique](#) [France](#)

D'autres articles qui pourraient vous intéresser



Déjà un mois et 50 articles!



...la date de fête de mon père !



C'est l'Halloween et ça fait peur



La modération a bien meilleur goût - Behind

Article précédent
[Trois Prix Nobel de la Paix à Ottawa](#)

Article suivant
[Cherchez la blonde...](#)

Julie A on Suggestions de cadeaux féministes (pour retardataires...)

Netiquette

Charte des commentaires

12 suggestions pratiques destinées aux hommes qui trouvent dans des espaces féministes

Reproduction et citation d'articles

Infolettre

Vous aimeriez recevoir de nos nouvelles par courriel? Vous jubilez à l'idée d'avoir tous les nouveaux articles livrés hebdomadairement dans votre boîte de réception? Abonnez-vous à notre infolettre!



Evocation sur site *Elle* (25 octobre 2011) :

<http://www.elle.fr/Maman/News/Les-childfree-ces-adultes-qui-ne-veulent-pas-d-enfants-1778078>

[JE TÉLÉCHARGE LE NUMÉRO](#) [JE M'ABONNE AU MAGAZINE](#)

ELLE

FASHION WEEK DAILY ELLE ELLE MAN VIDÉOS DÉFILÉS NEWSLETTER [f](#) [t](#) [g+](#) [p](#) [v](#) S'IDENTIFIER

MODE BEAUTÉ PEOPLE CUISINE CULTURE DÉCO SOCIÉTÉ PSYCHO & SEXO ASTRO | **SPECIAL CHEVEUX**

Votre recherche...

ACCUEIL > MAMAN > ACTUS > LES « CHILDFREE », CES ADULTES QUI NE VEULENT PAS D'ENFANTS

LES « CHILDFREE », CES ADULTES QUI NE VEULENT PAS D'ENFANTS

MAMAN / ACTUS Créé le 25/10/2011 à 17h50 [Soyez le premier à commenter](#)



INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER
Entrez votre mail

LE FIL INFO [+ DE NEWS >](#)

- 20H30** : La saison 2 de House of Cards pour la Saint Valentin
- 19H37** : Exclu : Alice Dellal plus belle que jamais pour les lunettes Chanel
- 18H48** : Natalie Portman réalisatrice: débuts difficiles à Jérusalem
- 18H40** : Cancer du sein : débat autour de la mammographie
- 18H35** : Scarlett Johansson, femme fatale dans « Under the Skin »
- 18H06** : Jean Dujardin, George Clooney, Matt Damon : « Une bonne bande d'abrutis »
- 18H00** : #dailyBradleyCooper : son imitation du chameau à la Maison-Blanche
- 17H53** : L'affiche de campagne d'Anne Hidalgo est-elle photoshoppée ?
- 17H50** : I-Télé diffuse du porno en pleine journée
- 17H48** : Justin Bieber retiré du musée Madame Tussauds à New York



© Max PPP

17/ Votre recherche...

Madame Tussauds à New York

18 J'aime Partager 107 Tweeter 2 8+1 0 PinIt Envoyer à un ami

A LIRE ÉGALEMENT

- > France Lert : " La parentalité aujourd'hui est quelque chose de normal pour les... "
- > Heureuses et sans enfants
- > Travail et maternité ne font toujours pas bon ménage !
- > Le bonheur parfait : être mariée et sans enfant ?
- > La souffrance des enfants de divorcés
- > Faut-il vraiment jouer avec ses enfants ?

Ils représenteraient plus de 10% de la population, et pourtant le sujet est encore presque tabou. Les « childfree » sont les adultes qui ne veulent pas avoir d'enfants et l'assument parfaitement. Que ce soit par refus de plier à la pression sociale, par conscience économique ou écologique, pour éviter les erreurs de leurs propres parents ou tout simplement car ils ne veulent pas d'enfants, ces « heureux sans enfants » sont de plus en plus nombreux.

Une vraie tendance donc, qui se développe aux Etats-Unis et en Europe. Le terme « childfree » est apparu pour la première fois en 1972 sous la plume d'un journaliste du « Times » qui entendait faire entendre le choix de ceux qui ne veulent pas se reproduire, mais commence seulement à être médiatisée en France.

Une véritable tendance

Aujourd'hui, les évènements se multiplient sur cette thématique, de la blogosphère qui regorge de « non parents et fiers de l'être » à l'activisme radical du Mouvement pour l'extinction volontaire de l'humanité (the Voluntary Human Extinction Movement).

Par exemple, les deux Belges Frédérique Longrée et Théophile de Giraud, autrefois en couple, ont créé les premières fêtes « childfree » annuelles en 2009, à Paris ou à Bruxelles. Le premier dimanche de juin est également la journée internationale des sans enfants, date retenue en l'honneur de Leslie Lafayette, fondatrice du premier réseau de « libres d'enfants » en 1992 en Californie.

La tendance de ces micros mouvements n'a pas pour but d'inciter les gens à ne pas avoir d'enfants, mais à lutter contre la pression sociale de la société qui se fonde sur le pilier familial. Ces groupes et associations comptent beaucoup de femmes, qui veulent se faire reconnaître en tant que femmes épanouies sans être obligée pour cela de passer par la case « maternité ».

www.childfree.fr

18 J'aime Partager 107 Tweeter 2 8+1 0 PinIt Envoyer à un ami

LES PLUS POPULAIRES SUR LE SITE

LES + LUS

Cancer du sein : débat autour de la mammographie

15 trucs cheveux inavouables mais qui marchent !

LES + PARTAGÉS

Soins : 10 secrets de grand-mère qui marchent 149

Suède : les viols collectifs chez les ados se... 34

LES + COMMENTÉS

Une enseignante laisse un élève de 6 ans seul sur le... 131

Bernadette Chirac reste persuadée du retour de Sarkozy 40

TÉLÉCHARGER CE NUMÉRO !



EDITION NUMÉRIQUE

PLUS DE MAMAN / ACTUS



"LOULOU", LE DESSIN ANIMÉ DE NOËL POUR LES ENFANTS

[\[Article entier \]](#)



GUIDE 2.0 : LA RENTRÉE LES DOIGTS

LES PLUS POPULAIRES : MAMAN



PHÉNOMÈNE : UN BÉBÉ APRÈS 40 ANS
Comme Estelle, elles sont de plus en plus nombreuses à enfanter à la...



LES « CHILDFREE », CES ADULTES QUI NE

Evocation in article sur les « idéologues d'un monde sans enfant »
sur site *OWNI* (23 janvier 2012) :
<http://owni.fr/2012/01/23/les-ideologues-un-monde-sans-enfant/>

CONNECTEZ-VOUS NEWSLETTER RSS Suivre @OWNI G+ Like 39K FR - EN VOUS CHERCHEZ ? OK

OWNI SOCIÉTÉ POUVOIRS CULTURES NUMÉRIQUES HACKERS, BÂTISSEURS DEPUIS 1959

LA UNE : CREATIVE COMMONS NOS DOSSIERS - NOS LIVRES

L'AUTEUR

STÉPHANE LOIGNON

EN SAVOIR +

TAGS POUR CET ARTICLE:

DÉMOGRAPHIE, FUTUR, MALTHUSIANISME, NATALITÉ, USBEK ET RICA

DU MÊME AUTEUR:

HONGRIE: LES ROMS, UNE "BOMBE À RETARDEMENT"

Dans les campagnes hongroises, l'atmosphère n'a jamais été aussi tendue. Les milices d'extrême droite multiplient les provocations envers les Roms. Le gouvernement hongrois a fini par intervenir, mais cela suffira-t-il ? Dernier épisode.

110

HONGRIE: TISZAVASVARI, LABORATOIRE DE L'EXTRÊME DROITE

Située aux confins des frontières roumaines et ukrainiennes, Tiszavasvári est l'unique municipalité hongroise à avoir élu un maire Jobbik. Pour la première fois, les idées du mouvement d'extrême droite y sont mises en application.

135

PATROUILLE AVEC LA MILICE DE HAJDUDHÁZA

A Hajdúhadháza, aux confins orientaux de la Hongrie, une poignée de miliciens d'extrême droite font des rondes pour lutter contre la « criminalité tsigane ». En attendant l'arrivée des renforts... Troisième étape de notre reportage.

41

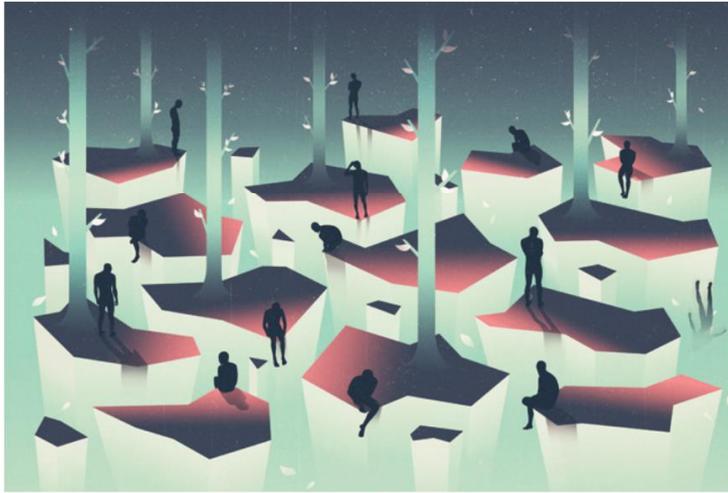
AU CŒUR DU QUARTIER ROMA À CYNÓVÁRATA

Like Share 125 Tweeter G+ 25 186 A- A+ Print

LES IDÉOLOGUES D'UN MONDE SANS ENFANT

LE 23 JANVIER 2012 STÉPHANE LOIGNON

Officiellement pour "sauver" la planète d'un péril imminent et épargner "un enfer" à leur progéniture, de plus en plus de personnes décident de ne pas faire d'enfants. Et si la mode des "non-parents" n'était pas la solution ? Retour sur la question avec Usbek & Rica.



Il n'est pas si lointain le temps où l'écrivain belge Théophile de Giraud et sa compagne arpentaient, songeurs, les routes du pays cathare, contemplant avec perplexité des banderoles qui annonçaient la fête des Pères. Ainsi est né le fruit de leur amour... la première fête des Non-Parents ! Bientôt trois ans et une santé de fer. Cette célébration, unique en son genre, a lieu en alternance à Paris et Bruxelles, sous le patronage bienveillant de la psychanalyste Corinne Maier, auteur de *No kid : quarante raisons de ne pas avoir d'enfant* : "J'en ai encore trouvé d'autres depuis !" confie-t-elle, forte de son expérience de mère d'adolescents, avant de poursuivre :

Je ne m'étais pas posé suffisamment de questions avant d'avoir des enfants.

En Europe, la natalité est la plus faible au monde : l'indicateur de fécondité (1,53 enfant par femme en moyenne aujourd'hui) y est inférieur au seuil de renouvellement des générations (2,1)

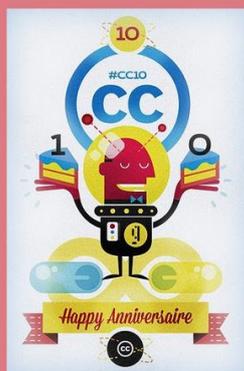
AU COEUR DU QUARTIER ROM À GYÖNGYÖSPATA

Chômage, misère, délinquance et milices... Bienvenue à Gyöngyöspata, village symbole des tensions entre l'extrême droite et les Roms pour le deuxième épisode de ce reportage à Budapest et les campagnes magyares.

89

VOIR TOUS LES ARTICLES

EN UNE



[INFOGRAPHIE] 10 ANS DE CREATIVE COMMONS

SABINE BLANC

Cette semaine, Creative Commons fête ses dix ans dans le monde entier. Une décennie d'alternative à une vision [...]

188

CHARTRE DE CONFIDENTIALITÉ : DES ICÔNES POUR INFORMER

LES CREATIVE COMMONS HACKENT LE DROIT D'AUTEUR !

VOIR LA UNE

OWNI ÉDITIONS

Livres numériques, Applications...



NOUVEAU !

VISITER LA BOUTIQUE



En Europe, la natalité est la plus faible au monde : l'indicateur de fécondité (1,53 enfant par femme en moyenne aujourd'hui) y est inférieur au seuil de renouvellement des générations (2,1) depuis les années 1970. Sur un Vieux Continent qui n'a jamais autant mérité son surnom, faire des enfants n'est plus une évidence. Faut-il s'en plaindre ou s'en réjouir ?

Pourquoi fait-on si peu d'enfants en Europe ?

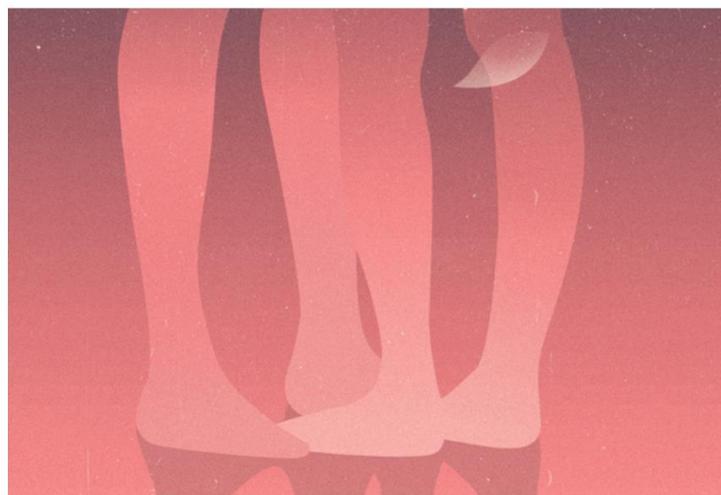
Par hédonisme. La "transition démographique" – marquée par le recul de la mortalité et de la fécondité grâce à l'amélioration de l'hygiène, des conditions de vie et aux progrès de la médecine – a débuté à la fin du xviii^e siècle en France et en Grande-Bretagne, avant de s'étendre à l'Europe, aux États-Unis, puis au reste du monde. Notre continent est le premier à avoir achevé ce processus, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Depuis les années 1960, l'Europe connaît une "seconde transition démographique", caractérisée par une fécondité durablement inférieure au niveau de remplacement des générations et un déclin du mariage, selon **un rapport publié en 2011 par l'Institut national d'études démographiques** (Ined). Les auteurs de cette étude lient ce phénomène à une mutation sociale :



TERRIENS À LA BARRE

En 2050, la population mondiale atteindra les neuf milliards, selon les démographes. Et depuis octobre dernier, nous sommes ...

À mesure que les populations occidentales sont devenues plus riches et mieux instruites, leurs préoccupations se sont détachées des besoins strictement associés à la survie, la sécurité et la solidarité. Davantage d'importance a été donnée à la réalisation et la reconnaissance de soi, la liberté de pensée et d'action (recul de la religion), la démocratie au quotidien, l'intérêt du travail et les valeurs éducatives.



Les autres continents suivront-ils le modèle européen ?

Oui, mais jusqu'où ? Voilà la question. L'Amérique du Nord a connu une évolution similaire à celle de l'Europe, mais la baisse de la natalité a été enrayée : l'indicateur de fécondité est même remonté à 2,03 après avoir chuté à 1,80 dans les années 1970 – cette hausse étant due à la



REVUE DU WEB

UN INDICE MONDIAL DU TERRORISME



Plus les chiffres du terrorisme parlent, plus les fantasmes se dissipent. L'Institute for Economics and Peace vient [...]



REVUE DU WEB

LA SYRIE MUSELÉE SUR INTERNET



Bachar Al-Assad préfère les huis clos. Internet et les réseaux de téléphonies sont coupés en Syrie depuis ce [...]



REVUE DU WEB

AMAZON DONNE UN COURS D'OPTIMISATION FISCALE



Sommée de s'expliquer sur ses optimisations fiscales, Amazon s'est exécutée auprès du Parlement britannique. [...]



REVUE DU WEB

DU BIG DATA ET DE L'INFO SONT DANS UN BATEAU



Les autres continents suivront-ils le modèle européen ?

Oui, mais jusqu'où ? Voilà la question. L'Amérique du Nord a connu une évolution similaire à celle de l'Europe, mais la baisse de la natalité a été enrayée : l'indicateur de fécondité est même remonté à 2,03 après avoir chuté à 1,80 dans les années 1970 – cette hausse étant due à la natalité plus forte des populations récemment immigrées aux États-Unis. L'Asie (2,28), l'Amérique latine (2,30) et l'Océanie (2,49) voient leur fécondité se rapprocher du seuil de renouvellement. Seule l'Afrique continue à avoir une fécondité élevée, mais celle-ci diminue rapidement (4,64 contre 6,07 à la fin des années 1980). Selon le démographe Gilles Pison, il est très difficile de prévoir le comportement de ces continents une fois leur transition démographique achevée. La fécondité pourrait aussi bien s'y stabiliser au niveau du seuil de renouvellement que se fixer durablement en dessous. Alors, écrit-il dans son *Atlas de la population mondiale*,

si la famille de très petite taille devient un modèle se répandant dans l'ensemble du monde de façon durable, avec une fécondité moyenne en dessous de deux enfants par femme, la population mondiale, après avoir atteint un maximum de 9 milliards d'habitants, diminuerait inexorablement jusqu'à l'extinction à terme.

Faut-il faire moins d'enfants pour sauver la planète ?

Pas forcément. Nous sommes aujourd'hui 7 milliards d'habitants et finirons le siècle entre 9 et 10 milliards, suivant les estimations. Pourra-t-on nourrir tout le monde ? Oui, selon l'**étude Agrimonde**, publiée début 2011 par l'Inra et le Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement). Il sera même possible de le faire dans le respect de l'environnement, à trois conditions : ne pas généraliser le modèle alimentaire des pays industrialisés (25 % de gaspillage dans les pays de l'OCDE), faire le choix d'une agriculture productive et écologique, et sécuriser les échanges internationaux de produits agroalimentaires. Mais au-delà de la question de la nourriture, il existe un problème écologique.

Le think tank américain **Global Footprint Network** calcule chaque année la date à laquelle nous avons consommé l'équivalent des ressources naturelles que peut générer la Terre en un an sans compromettre leur renouvellement. En 2011, le couperet est tombé le 27 septembre, contre début novembre en 2000. À ce rythme, l'humanité aura besoin de deux planètes par an en 2030, d'après un **rapport du WWF paru en 2010**. Il faut donc soit stopper l'accroissement démographique, soit consommer différemment ou moins. « Il faut se limiter à deux enfants dans les pays occidentaux », considère Denis Garnier, président de l'association Démographie Responsable (qui promeut aussi la contraception et l'éducation des femmes dans les pays en développement). Ce n'est pourtant pas ce genre d'autolimitation qui changera quoi que ce soit au final, vu le déjà très faible niveau de fécondité en Occident. Comme l'écrit Gilles Pison,



APRÈS 2050 L'ESPÈCE HUMAINE S'ÉTEINDRA

Constat guère réjouissant, mais espoir tout de même, mardi au Tribunal pour les générations futures. Procureur, accusés ...

la survie de l'espèce humaine dépend sans doute moins du nombre des hommes que de leur mode de vie.

SONT DANS UN BATEAU



Des chercheurs de l'université de Bristol et de l'école de journalisme de l'université de Cardiff ont utilisé [...]



REVUE DU WEB

HACKE TON VAGIN



[Lu sur Scanlime] "Fabriquer un vibromasseur qui écoute votre corps", voilà l'utile objet DIY [...]



SUR
FACEBOOK



SUR TWITTER

FOLLOW

la survie de l'espèce humaine dépend sans doute moins du nombre des hommes que de leur mode de vie.



Une démographie déprimée est-elle le signe d'une société déprimée ?

Oui. Dans son essai *La Fin de l'humanité*, le philosophe Christian Godin établit un lien entre la faiblesse de la natalité dans les sociétés occidentales et leur déprime supposée. Si la part de sujets cliniquement dépressifs en Europe reste modérée (6,9 % de la population en 2011, d'après **une étude du Collège européen de neuropsychopharmacologie**), la morosité semble bien plus répandue : **selon une étude BVA de janvier 2011**, seuls 26 % des Européens de l'Ouest estimaient que l'année à venir serait meilleure que celle passée, contre 63 % de la population des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) et 43 % des habitants de la planète. Or, faire des enfants suppose d'avoir confiance en l'avenir. "Il faut aimer le monde pour vouloir le peupler", estime ainsi Christian Godin. Une partie des militants Childfree (défenseurs de la non-parentalité) revendiquent ouvertement le pessimisme.



Naître est une aventure pénible, la Terre est quand même plutôt inaccueillante,



juge Théophile de Giraud, qui s'inscrit dans la continuité de Calderón ("Le plus grand crime de l'homme, c'est d'être né") et Cioran (« La véritable, l'unique malchance : celle de voir le jour »).

Est-il Égoïste de ne pas vouloir d'enfants ?

Oui et non. "Faire des enfants implique des sacrifices considérables, personnels et professionnels", souligne Corinne Maier, en connaissance de cause. « Narcissisme », rétorque Christian Godin :



Est-il Égoïste de ne pas vouloir d'enfants ?

Oui et non. " Faire des enfants implique des sacrifices considérables, personnels et professionnels ", souligne Corinne Maier, en connaissance de cause. « Narcissisme », rétorque Christian Godin :

Désormais, chaque individu vit son existence comme s'il voulait dire : je suis content d'être le dernier homme, la dernière femme. Même si le monde devait s'arrêter après moi, (...) au moins j'aurai été consommateur de ma vie.

Mais pour les Childfree, l'argument de l'égoïsme ne tient pas, comme l'explique Kristen Bossert, porte-parole de la communauté No Kidding!, qui organise toutes sortes d'activités pour les non-parents aux États-Unis : « Quand je demande à des gens pourquoi ils font des enfants, ils me répondent "pour qu'ils prennent soin de moi quand je serai vieux" ou encore "pour transmettre le nom de notre famille". Ce sont des raisons très égoïstes. » Conclusion de Magenta Baribeau, auteur d'un documentaire sur les Childfree : « Parents, non-parents, tout le monde est égoïste, la question ne se pose donc pas ! »

Article à retrouver dans **la nouvelle formule d'Usbek & Rica**, en kiosque le 25 janvier !

 Like  Share 125 people like this.



LA PROPORTIONNELLE POUR LE FRIC DES PARTIS

HOLLANDE AU MOT PRÈS



21 COMMENTAIRES

FERMER



LAISSER UN COMMENTAIRE

Nom (requis)

Mail (requis)

Site web

Site web

Suivre les commentaires de cet article par Email

ENVOYER

ENFANT DE QUELQU'UN

le 23 janvier 2012 - 13:59 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Naître est une aventure pénible, la Terre est quand même plutôt inaccueillante"

Quand je lis ça, j'ai l'impression glaçante que le monde occidental est fatigué de vivre et de réaliser ses rêves. D'habitude, quand on entend "j'aimerais ne pas être né", c'est plutôt dans la bouche d'un dépressif, voire d'un suicidaire.

A croire que trop d'intelligence et de développement conduit irrémédiablement à l'anomie puis la mort. Pas si fou, finalement, cette théorie où l'espèce humaine éteindrait d'elle-même faute de naissances.

Et ce n'est vraiment pas réjouissant

VOUS AIMEZ



6

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PALEPHATE

le 23 janvier 2012 - 21:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est-à-dire que le plus pénible, dans cette espèce "humaine", c'est la connerie. Et j'en arrive, au bout de 57 ans, à me dire que cette espèce disparaisse ou pas, cela a peu d'importance : elle n'aurait pas été que cela n'aurait eu pas plus de sens. Et la connerie, finalement, ce n'est pas de se dire que NOUS avons un sens, mais de ne pas le comprendre. Quand je vois les malveillances que ces "humains" se font les uns aux autres, à tout bout de chant et de temps, si le sens de l'humanité réside dans ces normalités, autant ne rien dire. La boîte de Pandore ne renferme pas l'espoir, elle renferme la fin des malveillances de la vie... et la boîte EST refermée. Ce qui nous sort un tant soit peu de cette mauvaiserie, c'est l'amour pour l'Autre, mais le genre y est indifférent ou se régale de haine. Le vol, le viol (des corps, des avis), la torture du salariat, de la faim, du dénuement, tout cela est issu d'une sorte de VOLONTÉ de laquelle la médiocrité se ravale avec délice, après un gargarisme de d'in-identification, d'antipathie opposée à l'empathie comme plaisir de se retrouver à travers l'Autre, comme dans la poésie ou la musique ou l'ouvrage. Pour ce qui est de la source de la FORCE de la vie, la sexualité, pfou !!! si, un mot : viol.

VOUS AIMEZ



3

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

HUTCHINSON

le 23 janvier 2012 - 14:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Est ce que les gens sont moroses parce qu'ils ne font pas d'enfants ou alors ils ne font pas d'enfants justement parce qu'ils sont moroses ? Le problème peut-être pris dans les deux sens à ce niveau, le constat de l'étude n'a rien d'étonnant...

L'article porte un regard principalement sur les notions matérialistes de la question de la parentalité et passe finalement assez vite sur les notions philosophiques qui sont pour moi au moins aussi importantes. C'est un sujet difficile et complexe.

Article (en italien) évoquant le *Manifeste*,
la Fête des Non-Parents et le slogan du happening dénataliste à Paris
sur site *La Repubblica* (29 novembre 2012) :

<http://ricerca.repubblica.it/repubblica/archivio/repubblica/2012/11/29/noi-mai-padri.html?ref=search>

la Repubblica + | Mobile | Facebook | Twitter LE INCHIESTE

la Repubblica.it

Archivio

Home | Pubblico | Economia&Finanza | Sport | Spettacoli | Cultura | Motori | Viaggi | Moda | Casa | Salute | Meteo

Sel in: Archivio > la Repubblica.it > 2012 > 11 > 29 > Noi, mai padri

Noi, mai padri

Un brindisi per festeggiare il lieto evento. «Alla non paternità», solleva la pinta di birra Théophile de Giraud, scrittore quarantenne belga che ha ostinatamente evitato di riprodursi e su questo rifiuto ha costruito un po' di notorietà. Autore di un "manifesto anti-natalista", è tra i più famosi intellettuali childless, anzi childfree secondo l'accezione politicamente corretta. Non si tratta di un cibo senza qualche cosa (ogm free, gluten free) ma della scelta consapevole di non avere figli, proclamata come un grido di libertà. L'appuntamento è ogni anno nel bistrot Dolle Mol, ritrovo anarchico di Bruxelles. Con la festa dei "non genitori" inventata nel 2009 e celebrata a primavera tra Belgio e Francia, Théophile è tra i capofila di un'avanguardia (o retroguardia, secondo i punti di vista) sempre meno silenziosa. Il "No Papà Day" coalizza personaggi più diversi: ecologisti, demografi, anticapitalisti, libertini. Al di là delle motivazioni, sono tutti uniti da un obiettivo: non procreare. Libri, manifestazioni, persino canzoni per rivendicare quello che il *Nouvel Observateur* ha battezzato come il "Nokidland". Un territorio senza bambini, proprio mentre i piccoli sono sempre più protagonisti della società e cresce la pressione sugli uomini per conformarsi all'immagine dei "nuovi papà", narrati da pellicole hollywoodiane, copertine e pubblicità, da icone come Brad Pitt, con la sua tribù arcobaleno, oppure Ricky Martin, fiero dei suoi gemelli nati da madre surrogata. Eppure proprio l'esaltazione del ruolo paterno sta provocando anche una reazione di rigetto. Uomini che sono già nel post-patriarcato, rabbriviscono alla parola "capofamiglia", scappano a gambe levate se sentono le urla di un infante da accudire. Una minoranza, certo. Ma in aumento. Gli italiani non ancora padri a 35 anni sono passati dal 20% al 45% in poco meno di vent'anni. Alessandro Rosina, professore di Demografia all'università Cattolica di Milano, spiega: «Nel giro di pochi decenni si è passati da una situazione nella quale solo una ridotta minoranza arrivava senza figli all'età di 35 anni ad una nella quale poco meno della metà della popolazione maschile rinvia oltre tale soglia anagrafica la prima esperienza di paternità». La quota di uomini che rimangono senza figli dopo i 50 anni è intorno al 20% contro il 15% per le donne. «Ma in Italia - precisa Rosina - rimane comunque un gap tra la fecondità desiderata e quella effettivamente realizzata». Alcuni italiani senza figli in realtà sognerebbero di averne. Nel nostro paese la non paternità è soprattutto la conseguenza di condizioni sociali, professionali, talvolta fisiche, anziché essere una scelta vera e propria, come racconta il filosofo Duccio Demetrio, insieme a Francesca Rigotti, nel saggio "Senza figli" appena uscito per Raffaello Cortina editore. Non tutti possono insomma vantarsi come Alberto Moravia che confessava: «Non ho mai avuto figli, e non ne sono pentito. In compenso, ho i miei libri, la letteratura: scrivere è quasi come crescere un figlio». Per molti altri, invece, è un incidente della vita, una situazione più

TOPIC CORRELATI

PERSONE

ENTI E SOCIETÀ
giraud (1)

LUOGHI
milano (1)

figlio». Per molti altri, invece, è un incidente della vita, una situazione più problematica e sofferta. «Ciò non toglie che anche in Italia i movimenti childfree si facciano sempre più sentire», conclude Rosina, autore del libro "Goodbye Malthus" insieme a Maria Letizia Tanturri. Negli ultimi tempi, l'antinatalismo ha un argomento in più: la crisi, che paventa un futuro di povertà e conflitti. «Per fare figli bisogna amare il mondo», riassume il filosofo francese Christian Godin, autore del saggio "La fin de l'humanité" nel quale prevede l'autoestinzione della specie, in un combinato disposto di narcisismo di massa e pessimismo culturale. L'orgoglio dei "non padri" è un fenomeno recente e ancora poco indagato, nota Godin, mentre esiste una lunga tradizione al femminile, ampiamente documentata. Nel 2009, intellettuali come Rossana Rossanda e Natalia Aspesi avevano raccontato la loro esperienza nel saggio "Perché non abbiamo avuto figli" pubblicato da Franco Angeli. I primi segni culturali di un corrispettivo maschile emergono invece solo ora. «È la conseguenza di una pressione sociale aumentata - continua Godin - basti pensare che persino gli omosessuali hanno fatto dell'essere padri una loro priorità». Esiste ormai un cliché sul desiderio di paternità, come lo è stato a lungo per le donne. Quello sguardo di condanna o stupore che, a partire da una certa età, accompagnava soprattutto le "non madri" ("Come mai?", "Cos'è successo?"), è ormai condiviso da tutti. In Francia, gli uomini senza figli sono aumentati dal 10 al 15%. Proprio nel paese del babyboom, con la più alta natalità d'Europa, il movimento denatalista fa adepti. È stata la psicanalista Corinne Maier a teorizzare nel 2007 «quaranta ragioni per non avere figli» nel suo pamphlet "No Kid" pubblicato in Italia da Bompiani. Oggi questa madre pentita organizza la versione francese della festa inventata da Théophile de Giraud dalla sua ex compagna Frédérique Longrée. Nell'ultima edizione Maier si è presentata davanti alla chiesa del Sacré Coeur insieme ai due figli adolescenti. Futuri "non padri"? «Ora anche gli uomini - spiega Maier - si stanno svegliando e si battono contro la dittatura del familismo». L'assenza di desiderio di paternità è probabilmente sempre esistito in alcune persone. «Ma un tempo il ruolo del capofamiglia era istituzionale, oggi è diventato relazionale con l'obbligo da parte dei padri di costruirsi da soli questo legame complesso», osserva Christine Castelain-Meunier che ha analizzato il fenomeno nel suo "Métamorphoses du masculin". La maggiore responsabilità di questi "super-papà", o dei "Mister Mom" come dicono con ironia gli americani, può spaventare. I toni degli antinatalisti sono spesso polemici. «La peggior specie si perpetua», canta il rapper Fuzati nel suo recente album "La fin de l'espèce". Il demografo Michel Terrier ha pubblicato un pamphlet dal titolo "Fare figli uccide: elogio della denatalità". E a chi accusa i "no kid" di essere immaturi, egoisti, misantropi, risponde: «Non siamo provocatori, solo responsabili. Qualsiasi persona un po' lucida dovrebbe tremare pensando alla Terra popolata da 9 o 10 miliardi di persone, senza parlare dei 17 miliardi previsti nel 2100». Sugli striscioni della festa dei "non genitori" uno degli slogan preferiti è "Save the planet, make no baby". Alla celebrazione partecipano persone molto diverse. L'anarchico belga Noel Godin, 67 anni, viene ogni anno perché «i figli sono un contributo allo sfruttamento capitalista». Lo scrittore de Giraud, divisa nera e cresta punk, si giustifica con un pessimismo cosmico, citando Cioran: «L'unica, vera disgrazia è essere venuti al mondo». Poi c'è chi, come Michel Onfray, ne fa una questione esistenziale. Alla faticosa domanda sul perché non vuole figli il filosofo edonista ha risposto seccamente: «Ho di meglio da fare». ©

RIPRODUZIONE RISERVATA

DAL NOSTRO INVIATO ANAIS GINORI

29 novembre 2012 | sez.

[Fai di Repubblica la tua homepage](#) | [Mappa del sito](#) | [Redazione](#) | [Scriveteci](#) | [Per inviare foto e video](#) | [Servizio Clienti](#) | [Aiuto](#) | [Pubblicità](#)

Divisione Stampa Nazionale — Gruppo Editoriale L'Espresso Spa - P.Iva 00906801006
Società soggetta all'attività di direzione e coordinamento di CIR SpA

Nous, jamais pères

Un toast pour célébrer l'heureux événement. « A la non-paternité » lève sa pinte de bière Théophile de Giraud, écrivain quadragénaire belge qui a obstinément évité de se reproduire et a construit un peu de sa notoriété sur ce refus. Auteur d'un "*Manifeste anti-nataliste*", il est parmi les plus célèbres intellectuels *childless*, ou plutôt *childfree* selon l'acception politiquement correcte. Il ne s'agit pas d'une nourriture sans quelque chose (ogm free, gluten free), mais du choix conscient de ne pas avoir d'enfant, proclamé comme un cri de liberté. La rencontre a lieu chaque année dans le bistrot Dolle Mol, rendez-vous anarchiste de Bruxelles. Avec la fête des "non-parents" inventée en 2009 et célébrée au printemps entre la Belgique et la France, Théophile est parmi les chefs de file d'une avant-garde (ou arrière-garde, selon les points de vue) de moins en moins silencieuse. Le « No Papa Day » rassemble des personnages les plus divers : écologistes, démographes, anticapitalistes, libertins. Au-delà des motivations, tous sont unis par un objectif : ne pas procréer. Livres, manifestations, et même chansons, pour revendiquer ce que le Nouvel Observateur a baptisé le "Nokidland." Un territoire sans enfants, alors précisément que les petits sont de plus en plus des acteurs principaux de la société et que grandit la pression sur les hommes pour se conformer à l'image des "nouveaux papas", racontée par la pellicule hollywoodienne, les magazines et la publicité, par des icônes comme Brad Pitt, avec sa tribu arc-en-ciel, ou bien par Ricky Martin, fier de ses jumeaux nés par mère-porteuse. Et pourtant justement l'exaltation du rôle paternel est aussi en train de provoquer une réaction de rejet. Les hommes qui sont déjà dans le post-patriarcat frémissent au mot "chef de famille", et s'enfuient à toutes jambes s'ils entendent les hurlements d'un enfant dont il faut s'occuper. Une minorité, certes. Mais en augmentation. Les Italiens pas encore pères à 35 ans sont passés de 20% à 45% en un peu moins de vingt ans. Alessandro Rosina, professeur de Démographie à l'Université Catholique de Milan explique : « En peu de décennies on est passé d'une situation dans laquelle seule une minorité réduite restait sans enfant jusqu'à l'âge de 35 ans à une dans laquelle un peu moins de la moitié de la population masculine renvoie au-delà d'un tel seuil d'état civil la première expérience de paternité. » La part d'hommes qui restent sans enfant après 50 ans est d'environ 20% contre 15% pour les femmes. « Mais en Italie – précise Rosina – il y a de toute façon un hiatus entre la fécondité désirée et celle-là effectivement réalisée. » Certains Italiens sans enfant rêveraient en réalité d'en avoir. Dans notre pays la non-paternité est surtout la conséquence de conditions sociales, professionnelles, parfois physiques, plutôt que d'être un choix véritable, comme le raconte le philosophe Duccio Demetrio, avec Francesca Rigotti, dans l'essai "Sans enfant" tout juste publié par l'éditeur Raffaello Cortina. Bref, tous ne peuvent pas s'en vanter, comme Alberto Moravia qui avouait : « Je n'ai jamais eu d'enfant, et je ne le regrette pas. En compensation, j'ai mes livres, la littérature : écrire est presque comme élever un enfant. » Pour beaucoup d'autres, par contre, c'est un accident de la vie, une situation plus problématique et difficile. « Ceci n'empêche pas qu'en Italie aussi les mouvements *childfree* se font de plus en plus entendre », conclut Rosina, auteur du livre "Goodbye Malthus" avec Maria Letizia Tanturri. Ces derniers temps, l'antinatalisme a un argument de plus : la crise, qui fait craindre un avenir de pauvreté et de conflits. « Pour faire des enfants, il faut aimer le monde », résume le philosophe français Christian Godin, auteur de l'essai "La fin de l'humanité" dans lequel il prévoit l'auto-extinction de l'espèce par un combiné de narcissisme et pessimisme culturel de masse. L'orgueil des "non-pères" est un phénomène récent et encore peu investigué, note Godin, alors qu'une longue tradition existe au féminin, amplement documentée. En 2009, des intellectuelles comme Rossana Rossanda et Natalia Aspesi avaient raconté leur expérience dans l'essai "Parce que nous n'avons pas eu d'enfant" publiés par Franco Angeli. Les premiers signes culturels d'un pendant masculin émergent par contre seulement maintenant. « C'est la conséquence d'une pression sociale accrue – continue Godin – il suffit de penser que même les homosexuels ont fait du fait d'être pères une de leurs priorités. » Il existe désormais un cliché sur le désir de paternité, comme ce fut longtemps le cas pour les femmes. Ce regard de condamnation ou de stupeur qui, à partir d'un certain âge, accompagnait surtout les "non-mères" ("Comment ça se fait ? ", "Que s'est-il passé ? "), est désormais partagé par tous. En France, les hommes sans enfant ont augmenté de 10 à 15%. C'est justement dans le pays du babyboom, avec la plus haute natalité d'Europe, que le mouvement dénataliste fait des adeptes. C'est la psychanalyste Corinne Maier qui a théorisé en 2007 « quarante raisons de ne pas

avoir d'enfant » dans son pamphlet "No Kid" publié en Italie par Bompiani. Aujourd'hui cette mère repentie organise la version française de la fête inventée par Théophile de Giraud et son ancienne compagne Frédérique Longrée. Lors de la dernière édition Maier s'est présentée devant l'église du Sacré Cœur avec ses deux enfants adolescents. Futurs "non-pères" ? « Maintenant les hommes aussi – explique Maier – sont en train de se réveiller et se battent contre la dictature du familialisme. » L'absence de désir de paternité a probablement toujours existé chez certaines personnes. Mais il fut un temps où le rôle du chef de famille était institutionnel, aujourd'hui il est devenu relationnels avec l'obligation de la part des pères de construire tous seuls ce lien complexe, observe Christine Castelain-Meunier qui a analysé le phénomène dans son "Métamorphoses du masculin". La plus grande responsabilité de ces "super-papas", ou des "Mister Mom" comme disent avec ironie les Américains, peut effrayer. Le ton des antinatalistes est souvent polémique. « La pire espèce se perpétue », chante le rapper Fuzati dans son récent album "La fin de l'espèce". Le démographe Michel Tarrier a publié un pamphlet intitulé "Faire des enfants tue : éloge de la dénatalité". Et à qui accuse les "no kid" d'être immatures, égoïstes, misanthropes, ils répondent : « Nous ne sommes pas provocants, seulement responsables. Quiconque est un peu lucide devrait trembler en pensant à la Terre peuplée par 9 ou 10 milliards de gens, sans parler des 17 milliards prévus en 2100. » Sur les banderoles de la fête des "non-parents" un des slogans favoris est "Save the planet, make no baby." À la célébration participent des gens très différents. L'anarchiste belge Noël Godin, 67 ans, vient tous les ans parce que « les enfants sont une contribution à l'exploitation capitaliste. » L'écrivain de Giraud, uniforme noir et crête punk, se justifie avec un pessimisme cosmique, en citant Cioran : « La véritable, l'unique malchance : celle de voir le jour. » Puis il y a ceux qui, comme Michel Onfray, en font une motivation existentielle. A la question fatidique sur le pourquoi il ne veut pas d'enfant le philosophe hédoniste a sèchement répondu : « J'ai mieux à faire. »

Par notre reporter ANAIS GINORI

Article repris à l'identique sur site *Italia Laica* : <http://www.italialaica.it/news/rassegnastampa/38907>

<http://web.archive.org/web/20141029121956/http://www.italialaica.it/news/rassegnastampa/38907>

Article traduit en portugais sur site *Instituto Humanitas Unisinos* :

<http://www.ihu.unisinos.br/noticias/516035-homens-que-nao-querem-filhos>

<http://web.archive.org/web/20141029123307/http://www.ihu.unisinos.br/noticias/516035-homens-que-nao-querem-filhos>

Article supra repris à l'identique sur blog *Zelmar* : <http://zelmar.blogspot.be/2012/12/homens-que-nao-querem-filhos.html>

<http://web.archive.org/web/20141029123732/http://zelmar.blogspot.be/2012/12/homens-que-nao-querem-filhos.html>

Article supra repris à l'identique sur blog *Motivar Essencialidades* :

<http://motivaessencialidades.blogspot.be/2012/12/homens-que-nao-querem-filhos.html>

<http://web.archive.org/web/20141029124126/http://motivaessencialidades.blogspot.be/2012/12/homens-que-nao-querem-filhos.html>

Article supra repris à l'identique sur site *TV Meio Ambiente* :

<http://tvmeioambiente.com.br/noticias/homens-que-nao-querem-filhos/>

<http://web.archive.org/web/20141029124945/http://tvmeioambiente.com.br/noticias/homens-que-nao-querem-filhos/>

Article supra repris à l'identique sur site catholique *Paroquia Maria Mae da Igreja* :

<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:TFDc1-od6J4J:www.pmmi.com.br/wp-content/uploads/2012/12/boletim-pastoral-familiar-cnbb-12-2012.pdf+&cd=2&hl=fr&ct=clnk&gl=fr>

<http://www.pmmi.com.br/wp-content/uploads/2012/12/boletim-pastoral-familiar-cnbb-12-2012.pdf>

Article supra repris à l'identique sur blog catholique *Comshalom* : <http://blog.comshalom.org/carmadelio/32297-childfree-libertacao-dos-filhos-pela-nao-procriacao-proclamada-com-orgulho-por-homens-tem-crecido-na-europa>

<http://web.archive.org/web/20141029125523/http://blog.comshalom.org/carmadelio/32297-childfree-libertacao-dos-filhos-pela-nao-procriacao-proclamada-com-orgulho-por-homens-tem-crecido-na-europa>

<http://web.archive.org/web/20141029125523/http://blog.comshalom.org/carmadelio/32297-childfree-libertacao-dos-filhos-pela-nao-procriacao-proclamada-com-orgulho-por-homens-tem-crecido-na-europa>

<http://web.archive.org/web/20141029125523/http://blog.comshalom.org/carmadelio/32297-childfree-libertacao-dos-filhos-pela-nao-procriacao-proclamada-com-orgulho-por-homens-tem-crecido-na-europa>

Réactions diverses, plutôt soucieuses, sinon grincheuses, à l'article paru dans *La Repubblica* :

Sur site *Quotidiano di Sicilia* (11 décembre 2012) :

<http://www.qds.it/11440-figli-no-grazie-il-tramonto-del-mito-della-paternita.htm>

Home Chi siamo Gerenza Fondazione LUT Fondazione MLT Libreria Abbonamenti

Il primo giornale di economia e business diffuso nell'Isola

QUOTIDIANO DI SICILIA

Regionale di Economia Business Istituzioni Ambiente No profit e Consumo
dal 1979

martedì 15 marzo 2016 Direttore Carlo Alberto Tregua

Per accedere al Qds ed all'archivio registrati e abbonati

utente
password
enter
» password dimenticata

prima pagina di mercoledì 26/06/2013

Affari regionali Ambiente Consumo Economia Fatti Impresa Inchiesta Lavoro No Profit Province Turismo Università

Figli? No grazie. Il tramonto del mito della paternità

di Patrizia Penna

Francesco Bergamo, giornalista ed esperto di demodoxologia: "Un mix di egoismo ed esibizionismo". Ribellione al modello patriarcale o individualismo sfrenato: dibattito aperto

Tags: Francesco Bergamo

J'aime 0 Tweet G+ 0

ROMA - "Gli uomini (...) da giovani, vengono preparati a una professione e il matrimonio non è considerato l'elemento centrale della loro vita; mentre per le donne, non vi è altro disegno per cui affinare le proprie facoltà": così scriveva Mary Wollstonecraft verso la fine dell'Ottocento nella sua celebre opera "A Vindication of The Rights of Women". Dunque, la faticosa frase pronunciata dall'uomo "Non sono ancora pronto", in riferimento a matrimonio e prole, non dovrebbe poi scandalizzarci più di tanto.

Sulla paternità, però, sembrerebbe che gli uomini non vogliano più semplicemente "temporeggiare" in attesa di maturare la consapevolezza di voler diventare genitori: di fare i papà non ci pensano neanche. Nasce così il "movimento dell'orgoglio dei maschi senza figli" che ha di fatto sancito il tramonto del mito della paternità. E non parliamo solo degli ormai arci-noti bamboccioni, o di quei quarantenni con la sindrome di Peter Pan che trascorrono il tempo tra aperitivi e futtili divertimenti, ma di un movimento intellettuale mondiale, rigorosamente childfree, il cui "padre" (si fa per dire) è lo scrittore belga Théophile de Giraud, autore di un vero e proprio manifesto anti-natalista.

L'Istat ha più volte fotografato il cambiamento: non solo ci si sposa meno o comunque sempre più tardi, ma negli ultimi vent'anni gli italiani non ancora padri oltre i 35 anni sono più che raddoppiati. Colpa della crisi? Macché: scelta pure e consapevole quella di non procreare, almeno così sembrerebbe.

La domanda sorge spontanea: perché un rifiuto così netto? Lo abbiamo chiesto a Francesco Bergamo, giornalista embedded e studioso di demodoxologia. Le risposte possono essere molteplici ma sono secondo tutte riconducibili ad una sorta di ribellione a quel modello patriarcale trasmesso per secoli di generazione in generazione e che nella società odierna, globale e disinibita, appare quanto mai anacronistico?

"Più che anacronistico direi consumistico. Sono convinto che gli Italiani non facciano figli perché distratti dai beni di largo consumo e dai divertimenti. Risulta incredibile pensare che in un Paese come il nostro, dunque con tutti i vantaggi che abbiamo in termini di tenore di vita, non ci sia spazio per i figli. Infatti nei paesi poveri questo problema non c'è assolutamente. Credo che il calo sia dovuto ad un mix di egoismo ed esibizionismo, perché fare figli significa limitare fortemente la propria libertà personale e con un aumento di responsabilità vertiginoso. Certo, abbiamo problemi per trovare posto negli asili, ma non è un buon motivo per non fare figli. La cultura del single, possibilmente lontano da casa per scelta, è deleteria. In Italia ci sono i "bamboccioni", ma lo sono un po' per scelta e un po' per necessità. Vede, una volta una persona mi disse: "Avere un lavoro precario limita fortemente e con i pochi soldi che ho penso solo a divertirmi, visto che non mi bastano per vivere decorosamente". Ma questa tesi fa acqua da tutte le parti. Ricordo sempre che gran parte dei paesi del Terzo Mondo fanno figli anche se stanno economicamente peggio di noi. Sono convinto che la scelta consapevole di non procreare sia, nella maggior parte dei casi, solo una grossa bugia per mascherare il proprio egoismo".

Secondo Lei, le regioni del Sud e la Sicilia in particolare, conservano ancora l'impronta tradizionalista e possono dirsi "immuni" da questa sorta di emancipazione maschile dal modello patriarcale oppure la vecchia storia della "mentalità" conservatrice meridionale è anch'essa divenuta anacronistica?

"È solo questione di tempo. Prima o poi l'eccessivo consumismo arriverà anche in Sicilia. È vero comunque che

stampa l'articolo
commenta l'articolo

"È solo questione di tempo. Prima o poi l'eccessivo consumismo arriverà anche in Sicilia. È vero comunque che l'ambiente di riferimento gioca un ruolo importante nella formazione dell'uomo che vuole fare figli. Avere una famiglia che aiuta anche economicamente e che garantisca una risposta in termini di "parcheggio" del figlio fin che si va a lavorare in modo da risparmiare soldi della baby sitter è una fortuna che le famiglie italiane garantiscono finché ci sono i nonni che sono ancora in grado di farcela. Sposandosi tardi i figli arrivano tardi e spesso unico e i nonni sono troppo avanti con l'età per dare un aiuto. È tutta una catena. Tutto parte dal fatto che siamo bombardati dalla pubblicità che porta all'individualismo sfrenato. Manca l'equilibrio. La società è ormai preda del consumismo e sta andando verso la cristallizzazione di se stessa. Basta guardare i cartoni animati: sono in gran parte violenti o comunque non sono più incentrati sul dialogo, ma sull'annientamento dell'avversario. I supereroi dei bambini altro non fanno che stimolare l'individualismo: devo vincere, devo annientare, devo essere il primo! Anche avere la disponibilità di fare acquisti nei grossi centri commerciali (ma non è colpa loro) ha un certo peso sulle nascite. Strano, vero? Eppure l'eccessiva abbondanza porta all'egoismo: il fatto di potersi permettere quasi tutto quello che ha un milionario, fa sentire sopra le righe e fa perdere il contatto con la natalità. È più facile che la gente divida da povera che immersa nel benessere. Fare figli significa dividere tutto. Ritorno ai paesi del Terzo Mondo: non hanno nulla ma continuano a fare figli!"

Articolo pubblicato il 11 dicembre 2012 - © RIPRODUZIONE RISERVATA



[Home](#) [Cerca](#) [News](#) [Tribunali ed aste](#) [Bandi e avvisi](#) [Sicilia, il lavoro che c'è](#) [Sondaggio](#) [QdS Blog](#) [Denunce](#) [Lettere al QdS](#)

[Cultura](#) [Editoriale](#) [Elezioni regionali 2012](#) [Forum](#) [La Malaunità d'Italia](#) [La Sicilia che produce](#) [Motori](#) [Scuola](#) [Speciale](#) [Unione europea](#)

© 2001 Ediservice S.r.l. - P.I. 01153210875 - Tutti i diritti riservati / Coordinamento e aggiornamento Blu Media / Realizzazione Francesco Grasso / Grafica Neri & Dodè / Hosting Imprinte digitali

[Archivio](#) / [Aste in Sicilia](#) / [Inchieste sui consumi in Sicilia](#) / [Trovare lavoro in Sicilia](#)



Un mondo senza bambini "Childfree"

WRITTEN BY DONATELLA ON 26 GENNAIO 2013. POSTED IN FORUM

Ha un manifesto programmatico e un giorno celebrativo, il nuovo movimento antinatalista di chi rifiuta il ruolo di padre e in Italia sono il 45%.

Letto per voi da **Donatella Cinelli Colombini**

Questa è l'Europa e soprattutto l'Italia "Nokidsland" territorio senza bambini come lo ha battezzato il "Nouvel Observateur".

Nel nostro Paese i trentacinquenni senza figli sono ormai il 45% mentre vent'anni fa erano meno della metà. Il fenomeno esiste anche all'estero sebbene in forma meno marcata; in Francia la percentuale è del 15%.

La fotografia di quest'Italia di maschi poco attratti da biberon e passeggini arriva dal libro "Senza figli" di Duccio Demetrio e Francesca Rigotti che sembra la continuazione del saggio di **Rossana Rossanda e Natalia**

Aspesi "Perché non abbiamo avuto figli". Non è una scelta rara, in Germania il 30% delle donne non vuole diventare madre.



padre e figlio



genitori e figli

della paternità

potrebbe scaturire dalla scarsa utilità dei figli, percepiti solo come un problema economico e organizzativo. Sono invece spariti i vantaggi che un tempo accompagnavano la creazione di una famiglia numerosa.

Troppo spesso infatti le vicende professionali portano i figli lontano dai genitori facendo loro perdere quell'apporto economico e psicologico che sosteneva padri e madri nei più tristi periodi della vita: la malattia e la vecchiaia. Altri elementi dissuasivi alla natalità sono le super mamme, o come ironicamente le chiamano negli Stati Uniti "Mister Mom". Oppure la limitazione alla propria libertà collegata alla vita in famiglia per cui si preferisce vivere da soli come il 45% degli scandinavi. Sta di fatto che in Usa solo il 41% pensa che i figli siano importanti per il successo del matrimonio.

Alla fine rimane un'immagine triste, egoista e laicizzata della società odierna, soprattutto l'immagine di un'umanità che crede poco nel futuro e nella possibilità di costruirlo insieme alle persone che ama.

PAROLE USATE PER CERCARE QUESTA PAGINA...

- childfree italia



Tags: Donatella Cinelli Colombini, Letto per voi, Natalia Aspesi, Nouvel Observateur, Rossana Rossanda, Senza Figli

Trackback from your site.

COMMENTS (1)

MARZIA MORGANTI

27 gennaio 2013 at 23:30 | #

la vita senza figli è come una giornata senza sole!

Reply

LEAVE A COMMENT

BLOG LANGUAGE



ENGLISH VERSION

SYNDICATION

- RSS
- ATOM
- OPML

PHOTOS ON FLICKR

SEGUIMI SU TWITTER

Tweets by @news_donatella



43s

Cinelli Colombini Retweeted

MovimentoTurismoVino @MTV_Italia
50years of #vinitaly! Let's celebrate on 10-13/04! We'll be present with our #wine tourism!
movimentoturismovino.it/it/news/nazion...

Sur site catholique *Tuttavia* (sans date) :

<http://www.tuttavia.eu/la-citta/38-chiaroscuro/154-la-crisi-della-paternita.html>

TUTTAVIA PALERMO
PASTORALE DELLA CULTURA E DELLA EDUCAZIONE

Il vero viaggio di scoperta non consiste nel cercare nuove terre, ma nell'avere nuovi occhi.
Marcel Proust, *Alla ricerca del tempo perduto*, 1913/27



Home Chi Siamo La nostra storia Contatti Cerca...

Menu utente

- Eventi e Incontri
- Ecclesia
- La città
- Parrocchie e associazioni
- Spiritualità
- Concilio Vaticano II
- Scuola, università, educazione
- Scienza, Tecnica, Bioetica
- Arte e Musica
- Con gli occhi dei bambini
- Spazio Libero
- Link
- Testimoni

La crisi della paternità

[Condividi](#)

[Tweet](#) [Mi piace](#) Di' che ti piace prima di tutti i tuoi amici.

Recentemente sui quotidiani italiani ha trovato ampio spazio la notizia che in Belgio e in Francia si celebrano, a partire dal 2009, delle feste organizzate da associazioni di uomini che rifiutano programmaticamente di avere figli. Non si tratta di figure isolate, ma di un vero e proprio movimento. «Una minoranza, certo. Ma in continuo aumento» (Anais Ginori, su «La Repubblica» del 29 novembre 2012). Un dato eloquente: «Gli italiani non ancora padri a 35 anni sono passati dal 20% al 45% in poco meno di vent'anni» (ivi) e quasi la metà di essi rimane senza figli anche dopo i 50 anni.

Certo, da noi, come altrove, pesano molto anche fattori economici e sociali – primo fra tutti, il ritardo nel raggiungere una ragionevole sicurezza economica –, ma non si può trascurare un margine consistente dovuto all'ideologia della non-paternità. Le prese di posizione a questo livello sono numerose soprattutto in Francia e in Belgio. Lo scrittore belga Théophile de Giraud ha addirittura pubblicato un «Manifesto anti-natalista».

Il fenomeno, peraltro, non riguarda solo i padri: nel 2007 la psicoanalista Corinne Maier ha pubblicato un pamphlet intitolato *No Kid*, pubblicato anche in Italia, in cui esponeva «40 ragioni per non avere figli». Quelle citate più di frequente sono un pessimismo profondo e il diritto di disporre della propria vita senza intralci. «Per fare figli bisogna amare il mondo», osserva il filosofo francese Christian Godin. Se uno pensa, come de Giraud, che «l'unica vera disgrazia è essere venuti al mondo», è difficile che nutra questo amore. E, per quanto riguarda il secondo motivo, un altro intellettuale, Michel Onfray, interrogato sul perché non volesse figli, ha risposto semplicemente: «Ho di meglio da fare» (ivi).

Sono motivi che, dicevamo, in realtà sono alla base di una crisi generalizzata della natalità in tutto il mondo. I dati riportati da un giornalista del «New York Times» pubblicato sul già citato numero di «Repubblica», sono impressionanti: «Nel 1990, il 65 per cento degli americani disse che avere dei bambini era molto importante per il successo di un matrimonio. Oggi solo il 41 per cento dice di crederci». E commenta con una nota che potrebbe valere anche per l'Italia: «Ai nostri giorni, nelle case americane ci sono più cani che bambini» (ivi).

Ma non si tratta solo degli Stati Uniti. Il fenomeno si registra, forse ancora più evidentemente, in Europa: in Spagna «il totale delle nascite annue è oggi inferiore a quello che si registrava nel XVIII secolo. Il 30 per cento delle donne tedesche dice di non avere intenzione di aver figli». Perfino in America latina il problema si pone: «Il tasso di natalità in Brasile è calato da 4,3 figli per donna di 35 anni fa, agli 1,9 figli di oggi» (ivi).

Il problema però è più chiaramente avvertito dagli uomini. Nel loro caso, da sempre, il rapporto genitoriale è meno sentito che dalla donna a livello biologico, viscerale, e nasce in larga misura da una presa di coscienza, che comporta una maturazione personale e una specifica assunzione di responsabilità. Una cultura dominata, come la nostra, dal mito dell'individuo libero nella misura in cui non ha legami vincolanti, è più capace di far presa sugli uomini che sulle donne, strutturalmente più aperte alla relazionalità.

Ma davvero una vita senza legami è più felice? Certo, i figli sono fonte di grandi problemi e a volte anche di dolori; ma lo sono anche di grandi gioie. «Essere umani vuol dire questo», osserva Ferdinando Camon in un articolo su «La Stampa» (2 dicembre 2012) dove commenta il fenomeno di cui parliamo. E si chiede, con una domanda a cui mi associo, se proprio questo rifiuto di esporsi ai problemi e alle sofferenze non sia, per un uomo, la disgrazia più grande.

Giuseppe Savagnone

[Condividi](#)

[Tweet](#) [Mi piace](#) Di' che ti piace prima di tutti i tuoi amici.

[Condividi](#)

Aggiungi commento

Introduzione alla lectio divina sul Vangelo domenicale

[Condividi](#)



[Condividi](#)

Leggi i Chiaroscuro

Ultimi Articoli

- L'utero in affitto promuove i diritti?
- I volti della misericordia
- "Nemo propheta"
- Per una bioetica globale

Evocation sur site *Green Girl* (27 janvier 2013) :
<http://green-girl.eklablog.com/les-ginks-a66424415>

EklaBlog Connexion : Pseudo Mot de passe OK ✓ Créer mon blog ✓ Créer mon compte

Green-girl

Connexion Inscription Créer mon blog

Rubriques

Actions
Accueil
Contact
Actualités

Calendrier

< Février 2014 >

L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28		

Rechercher

Rechercher

Statistiques

Visiteurs depuis le
14/12/2012 : 1694
Connectés : 1
Record de connectés : 27

Les GINKS

Par Emy63 dans Pensées, pistes de réflexion le 27 Janvier 2013 à 09:06

Ce nouveau mouvement, né il y a environ 1 an et demi, se retrouve dans les magazines, librairies et forums sur internet. Mais qu'est-ce que c'est?

GINK signifie Green Inclination No Kid, = Engagement Vert, Pas d'Enfant.
En clair, les personnes adhérentes à ce mouvement choisissent de renoncer à la parentalité par souci écologique.

C'est l'Américaine Lisa Hymas, éditorialiste au Huffington Post et co-fondatrice du site politico-écologique Grsit.org, qui l'a fondé. Cette activiste féministe a également son blog "childfreefeminist."

Les Ginks sont principalement des femmes, féministes ou non, childfree ou non, mais avant tout soucieuses de l'environnement. Petite parenthèse sur les childfree, ce sont des personnes qui ne veulent pas faire des enfants. Les childfree ne veulent pas d'enfant pour des raisons diverses, comme la perte de libertés, le refus de restrictions de toute nature et de responsabilités écrasantes, le non sacrifice, l'épanouissement professionnel, amoureux, la pratique de loisirs, etc... Le temps disponible peut être employé à du bénévolat pour des associations caritatives, environnementales.

Ce refus de maternité par conviction écolo s'appuie sur les arguments suivants, liste non exhaustive :

EklaBlog Connexion : Pseudo Mot de passe OK Créer mon blog Créer mon compte

Visiteurs depuis le 14/12/2012 : 1694
Connectés : 1
Record de connectés : 27

Liens internet

L214
Association Végétarienne de France
La griffe
30 millions d'amis
WWF
Protection des animaux
Donnons
One Voice
Dans un autre monde
Pigut

Rubriques

Citations
Photos
Végétarisme, alimentation
Vidéos
Culture, manifestations
Pensées, pistes de réflexion
Portraits
Environnement, écologie
Idées écolo
Mode de vie plus sain
Animaux
Mes billets d'humeur...
Notre aventure!

Tags

Voir tous les tags

Ce refus de maternité par conviction écolo s'appuie sur les arguments suivants, liste non exhaustive :

- o surpopulation mondiale
- o pollution
- o ressources naturelles épuisées
- o accès à l'eau et alimentation restreints

Partant du principe que nous sommes déjà bien trop nombreux sur Terre (environ 7 milliards), les Ginks sont effrayés par la croissance démographique qui ne devrait cesser de progresser jusqu'à 9 milliards en 2050 puis 17 milliards en 2100. Cette surpopulation incroyable dénoncée par l'association internationale "Population Matters", entraîne beaucoup d'aspects négatifs. Comment élever un enfant dans un monde aux ressources de plus en plus restreintes, où la misère, le chômage, les inégalités, la précarité, la pollution augmentent en même temps que les naissances? Notre monde suffoque.

En effet, faire un enfant n'est pas seulement une histoire dans un couple ou leur famille. Cela engage la planète entière. Accueillir un nouvel être signifie avoir un logement plus grand, une voiture plus grande, faire plus de trajets, dépenser plus, chauffer plus, consommer plus de manière générale. Et ainsi contribuer au changement climatique.

Les Ginks considèrent que mettre un enfant au monde c'est aussi créer un nouveau consommateur. Pour les personnes qui désirent vraiment mater, les ginks ont la solution : l'adoption. Il y a en effet des petits êtres en manque d'amour et qui n'ont pas accès aux besoins vitaux et qui existent déjà. Donc pourquoi créer ce qui existe déjà et qui contribuerait à la surpopulation?

Le mouvement GINK a été largement relayé par le livre de Stefanie Iris Weiss, elle aussi chroniqueuse au Huffington Post, intitulé "Eco-sex : Go green between the sheets and make your love sustainable", soit "Eco sexe, devenez écolo sous les draps et rendez votre amour durable".

Un sondage paru dans le magazine Marie-Claire, fait apparaître les avis des lectrices sur ce mouvement : en 1er avec 570 voix, les femmes

Un sondage paru dans le magazine Marie-Claire, fait apparaître les avis des lectrices sur ce mouvement : en 1er avec 570 voix, les femmes pensent que les ginks ont raison, notre surpopulation est dangereuse. Puis, en second avec 466 voix, que l'idée n'est pas idiote, il est préférable d'adopter. Enfin en 3° position avec 334 voix, que ce n'est qu'une lubie.

Les patisans des tendances childfree et ginks ont des porte paroles connus comme les auteures Corinne Maier et Edith Vallée, ou encore Noël Godin, Yves Cochet, et les Belges Théophiles de Giraud et Frédérique Longrée, fondateurs de la Fête des non Parents. Malgré ces soutiens, les réactions restent violentes en général, il ne faut pas toucher au sacro saint droit à la procréation.

Contre les arguments des Ginks, on peut citer une étude publiée en 2009 dans "The Guardian". Menée entre 1980 et 2005, elle démontre que les problèmes environnementaux sont plus dûs à la surconsommation des pays riches, qu'à l'explosion de la démographie. L'étude comparative entre l'Afrique Sub-saharienne qui a connu une croissance démographique mondiale de 18.5% mais seulement de 2.4 % pour l'émission de CO2. A l'inverse, l'Amérique du Nord a produit 4 % de la population mondiale mais a été responsable de 14% des gaz à effet de serre. En résumé, 63% de l'accroissement de la population a eu lieu dans des zones qui polluent le moins. Notre surconsommation occidentale serait alors plus responsable que la surpopulation sur les effets néfastes de l'Homme sur la Nature.

Beaucoup de gens sont choqués par cette idéologie qu'ils pensent être seulement de mode et que les femmes sont de toute façon programmées biologiquement pour être mères. Une naissance doit être réfléchie et consciente par rapport au monde qui nous entoure. Un enfant produit 9441 tonnes de gaz carbonique.

Je suis écolo du mieux que je peux et je ne veux pas d'enfant. Je ne me considère pas comme une Gink mais plutôt comme une childfree. Je pense que notre surpopulation est effectivement un gros problème. Néanmoins, les mesures à prendre immédiatement sont ailleurs que dans les ventres : stopper la surconsommation. Nous exploitons les ressources sans fin dans un monde fini. La régénérescence des ressources ne suit pas avec notre croissance démesurée. Limiter le nombre d'enfant ou donner une prime aux couples n'en n'ayant pas est impossible en France. Les êtres humains commencent à prendre conscience de la disparition des espèces végétales et animales. Parallèlement, nous sommes trop nombreux. Mais alors qu'il est considéré comme une folie de parler de réduction de naissances, la réduction des diversités animales et végétales ne nous apparaît pas comme tel.



Commentaires

Evocation de la FDNP dans le cadre d'une interview-témoignage pour *Terra Femina* (12 février 2014) :

<http://www.terrafemina.com/societe/societe/articles/37919-diplomes-ecolos-et-assoiffes-de-liberte-ces-adultes-qui-ne-veulent-pas-devenir-parents.html>

The screenshot shows the TerraFemina website interface. At the top left is the logo 'TF TERRAFEMINA SÉRIEUSEMENT FÉMININ'. A search bar on the top right contains the text 'Rechercher sur TerraFemina'. Below the logo is a navigation menu with categories: @WORK, ACTU, WEB & TECH, CULTURE, TENDANCES, CONSO, @HOME, FORME, VIDÉOS, LE CLUB, DÉBATS. A secondary menu below it lists: ACTU, SOCIÉTÉ, BUZZ, INTERNATIONAL, POLITIQUE, GREEN, SOLIDARITÉS / ENGAGEMENT.

The main article title is 'Diplômés, écolos et assoiffés de liberté... ces adultes qui ne veulent pas devenir parents'. It is attributed to 'Par Ide Parenty' and 'Publié le 12 février 2014'. Below the title is a large image showing the shadows of two people with their arms raised on a paved surface, with a vertical '© Thinkstock' watermark on the right side.

On the right side of the page, there is a 'TERRAFEMINA TV' section with the text 'En finir avec les stéréotypes : ent avec Eric Molinié, Président de la' and a video thumbnail showing a man speaking. Below this is a link 'TOUTES LES VIDÉO'. Further down is a 'LES PLUS LUS' section with three items:

- @Home: 'Cunnilingus, sodomie et frus le point sur le sexe et les fem 2014'
- @Home: 'Un quadra condamné pour é trop bon coup'
- @Work: 'Ils racontent leur métier sur c'est drôle'

Partager 39 Tweeter 5 8+1 0 ENVOYER IMPRIMER COMMENTER

Ils ne veulent pas d'enfants et l'assument. Alors que 5% des femmes et des hommes en France ont décidé qu'ils ne seraient pas parents, l'Ined a enquêté sur ce choix de vie « à contre-courant ».

Ils sont exactement 6,3 % d'hommes et 4,3 % de femmes en France à ne pas être parents et à ne pas avoir le désir de l'être. Un chiffre qui n'a ni augmenté ni diminué depuis deux décennies, sur lequel l'Ined a enquêté et publié mercredi une analyse tirée de plusieurs études. Premier enseignement donc, les « childfree » (traduisez libre d'enfants) sont plus souvent des hommes, un chiffre qui s'explique selon les auteurs par « les rôles encore assignés à chacun des sexes » et qui rendent donc ce choix moins stigmatisant pour un homme que pour une femme. Théophile de Giraud a 45 ans et n'a jamais voulu d'enfant. « J'ai toujours su que la paternité ne m'intéresserait jamais », dit-il simplement. Avec celle qui était à l'époque sa compagne, Frédérique Longrée, il avait même initié la fête des Non-Parents. Cette dernière « avait pour vocation de célébrer les childfree en espérant contribuer à libérer leur parole ; lever la pression qui pèse sur eux ».

>> [Maman ? Pas pour elles !](#) <<

« L'arrivée d'un premier enfant fait toujours partie du parcours conjugal attendu »

En effet, selon l'Ined la pression sociale sur le désir d'enfant reste forte pendant toute la vie avec un pic à l'âge de « pleine fécondité » entre 25 et 35 ans. Et si, dans le cas de Théophile de Giraud et de Frédérique Longrée tous deux étaient en accord sur ce choix, l'étude de l'Ined montre que le non-désir d'enfant diminue lorsqu'on est en couple (3% des femmes et 5% des hommes contre 10% et 17% des personnes seules). Des chiffres, qui selon les auteurs, « rappellent que l'arrivée d'un premier enfant fait toujours partie du parcours conjugal attendu (par les couples eux-mêmes et par leur entourage) ». Avec celles qui ont partagé sa vie, Théophile de Giraud dit en avoir parlé « le plus sereinement et le plus honnêtement du monde » même si cela lui a « déjà valu plusieurs fois de perdre une compagne qui elle désirait un enfant ».

africain régale les Franciliens

Actu

Tous à poil ! : qu'y a-t-il dans ce méchant livre dénoncé par Jean-François Copé ?

@Home

Manuel Rico, l'ex-top-modèle gynéco le plus sexy de la pla

LA COMMUNAUTÉ

kevin.maniez.3 a publié « Bonjour à tous »

country33 a commenté « Cartes de Saint-originales, faites maison ou romantiques : notre sélection » - Il y a 2 h

Conscience a commenté « "Vaches à hublot" : polémique enfle sur la Toile » - Il y a 2 h

country33 a commenté « Saint-Valentin : comment faire un menu fait maison » - Il y a 2 h

JOUEZ



VOIR AUSSI

perdre une compagne qui elle désirait un enfant ».

Les femmes seules et diplômées déclarent plus souvent vouloir rester sans enfant

Autre critère évalué par l'étude de l'Ined : le niveau de diplôme. Ainsi, si celui-ci a peu d'influence pour les hommes et femmes en couple, il en a chez les femmes seules : ce sont les plus diplômées qui déclarent le plus souvent vouloir rester sans enfant. « Au-delà d'une moindre propension à la conjugalité, elles sont plus que les autres inscrites dans des parcours de vie sortant des schémas traditionnels de socialisation assignés aux femmes dès le plus jeune âge », disent les auteurs. Effet proportionnellement inversé chez les hommes célibataires, selon l'Ined : « l'infécondité volontaire déclarée est forte pour tous les niveaux de diplôme, mais toutefois moins pour les très diplômés ».

>> Valérie Lemerrier : ne pas avoir d'enfant n'est pas "un drame" <<

80% des childfree disent « être bien sans enfant »

Quant aux motivations qui poussent les childfree à ne pas vouloir d'enfants, l'analyse de l'Ined montre qu'elles sont le plus souvent « libertaires » : être bien sans enfant (80% des childfree), vouloir rester libre, ou encore avoir d'autres priorités... Une idée dans laquelle se retrouve Théophile de Giraud : « Au-delà de la volonté de préserver ma liberté (comme la plupart des childfree) et ma créativité, je trouve la vie trop invivable dans nos sociétés ultra-darwiniennes pour avoir envie de la transmettre à un enfant. Thalès de Milet, lorsqu'on lui demandait pourquoi il n'avait pas d'enfants, avait cette admirable réponse que j'ai depuis longtemps faite mienne : « Justement par amour des enfants ». Dernière raison principale, le souci écologique. Sur une planète qui agonise déjà sous le poids de l'espèce humaine, à quoi bon l'alourdir encore d'un individu de plus ? »

L'âge, une raison avancée « en fin de vie féconde »

Mais au-delà de ces raisons « libertaires », les sondés mettent aussi en avant leur âge « notamment pour les femmes qui sont, plus que les hommes, confrontées à la pression "biologique" ». « On repère la tendance selon laquelle l'infécondité volontaire est plus souvent déclarée en fin de vie féconde, surtout pour les hommes, comme s'il devenait légitime, passé un certain âge, de ne pas faire d'enfant. On peut y voir un lien avec les représentations négatives de la « parentalité tardive » et principalement de la « maternité tardive », écrivent les auteurs. Enfin pour deux tiers des femmes

VOIR AUSSI



ACTU

Top Chef 2013 : combien coûte Mir Vaisselle ?



CULTURE

Une journaliste se rebelle contre l'hégémonie des hommes de tech



@WORK

Cacher sa grossesse pour une promotion : 1 femme sur 2 préfère faire



CULTURE

Popstars 2013 : le casting de sur D8 Replay

DERNIÈRES VIDÉOS SUR TERRAFEMINA TV



@HOME

Les coulisses du goût : comment fabrique-t-on le meilleur cake du marché ?



@HOME

Les coulisses du goût : les meilleures pizzas quatre fromages au marché



@WORK

Claire Damour, fondatrice de : innover sur le marché du jeu mobile



@HOME

Terrine de confit de canard

et principalement de la « maternité tardive », écrivent les auteurs. Enfin pour deux tiers des femmes et des hommes non en couple, la situation conjugale est présentée comme l'une des raisons de ne pas vouloir d'enfant. Quant à la question d'éventuel regret, elle ne se pose même pas pour Théophile de Giraud, pour lui sa situation est « assez facile » à assumer « en tout cas beaucoup plus facile que de devoir assumer un enfant ! A 45 ans, je ne regrette rien, au contraire : je me félicite de n'avoir jamais cédé au conditionnement nataliste dans lequel nous baignons hélas dès notre plus tendre enfance. »

VOIR AUSSI

[Inégalités hommes-femmes : 3 idées reçues démontées](#)

[Loi sur la famille : ce que le projet aurait pu changer](#)

[IVG en Espagne : 15 slogans pour défendre le droit à l'avortement - photos](#)

[Partager](#) 39 [Tweeter](#) 5 [G+](#) 0 [ENVOYER](#) [IMPRIMER](#) [COMMENTER](#)

À VOIR AUSSI



Valérie Lemerrier : ne pas avoir d'enfant n'est pas "un drame"
(Terrafemina)

Recommandé par

LIRE AUSSI



Ces adultes qui reprennent le chemin de l'école

6



Les Français pas prêts à prendre en charge un parent âgé chez eux

7



4 profils de losers : ces gens qui ne peuvent pas réussir dans l'entreprise

4



Masturbation enseignée en maternelle, ces SMS qui enfument les parents

0

Voir aussi : [maternité](#) [societe](#) [enfants](#)

[Tous les articles Société](#)

@HOME
Terrine de confit de canard et coulis de griottes

[VOIR TOUTES LES](#)



UN MOIS DE COURS D'ANGLAIS C
avec gymglish et Terrafemina
J'EN PROFITE
Chaque jour 10 min. de cours ludiques et personnalisés

ENTREPRISES PARTENAIRES

GDF JUMP

Evocation sur site *Le Bien Public* (21 février 2014) :
<http://www.bienpublic.com/actualite/2014/02/21/le-mouvement-des-non-parents>

Rechercher sur le site OK FRANCOIS.DUCHENE1987

Dijon ville Dijon agglo Côte de Beaune Côte de Nuits Haute Côte-d'Or Tille-Vingeanne La Plaine - La Saône Abonnez-vous Offres papier Offres numériques

Le mouvement des "non-parents"

Notez cet article : ★★★★★ le 21/02/2014 à 05:00

En 2009 et 2010, à Paris, avait été organisée la fête des "Non-parents". Ce rassemblement, lancé par Théophile de Giraud, visait à montrer leur existence aux côtés de la fête des Mères, de la fête des Pères et de la fête des Enfants (Saint-Nicolas). Étaient présents les simples childfree : ceux-là ne veulent pas d'enfants et entendent qu'on les laisse tranquilles. Et puis il y a les antinatalistes et les dénatalistes, qui prônent une diminution de l'espèce humaine, notamment pour la protection de l'environnement.

PARTAGER
Recommander 0
Twitter 0
Envoyer à un ami
G+ 0

Sur le même sujet

- Ces couples qui disent « non » aux enfants
- Les « non-parents », pas aussi mal perçus qu'ils le pensent
- Françoise Guenat, conseillère conjugale à Fontaine-lès-Dijon : « Les couples préfèrent profiter à deux »
- Le contexte

Brésil : à une semaine de son carnaval, Rio lance la fête !



DANS LA MÊME RUBRIQUE

-  « DE 186 À 200 JOURS DANS LES QUARTIERS SENSIBLES »
-  PHILIPPE CAPON, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL UNSA-POLICE : « LA SITUATION EST DEVENUE INTOLÉRABLE »
-  BAISSÉ INQUIÉTANTE DES RECETTES DU PMU ?
-  L'INQUIÉTUDE DES SAPEURS-POMPIERS

CONTENU ABONNÉS

**Evocation de la dimension dénataliste de la FDNP
in article sur les childfrees sur site *Le Figaro Madame* (15 juillet 2014) :**
<http://madame.lefigaro.fr/societe/no-kid-par-militantisme-150714-898494>

LE FIGARO.fr [Actu](#) | [Economie](#) | [Sport](#) | [Culture](#) | [Lifestyle](#) | [Madame](#) | [Editions abonnés](#) | [Figaro Store](#) | [FigaroTV](#) | [Santé](#) | [Etudiant](#) | [Historique](#) < > [Connectez-vous](#)

LE FIGARO.fr
madame

STYLE ▾ | BEAUTÉ ▾ | CÉLÉBRITÉS ▾ | SOCIÉTÉ ▾ | ART DE VIVRE ▾ | RECETTES ▾ | BONS PLANS ▾

LES CARNETS DE LA RÉDAC | ASTRO | PRÉNOMS | TAHITI ET SES ÎLES | LE FIGARO.fr | Newsletter | Recherche

Accueil / Société / Le mag / Magazine / **Décryptage**

PLUS DE "DÉCRYPTAGE" [J'aime](#) 7,7k [Tweeter](#) [G+](#) [Recommander](#) 6

15 juillet 2014

Ces femmes qui ne veulent pas d'enfant

Par Tatiana Chadenat



Photo Sony Pictures Releasing France

Dans *Mange, prie, aime*, de Ryan Murphy (2010), Elizabeth Gilbert (Julia Roberts) part en vadrouille.

Sommaire

- Accueil
- "No-kid" par militantisme
- "Les gens pensent que je ne suis pas finie"

"No-kid" par militantisme

Une théorie que semble corroborer Marie-Laure Brival, chef de service de la maternité des Lilas, qui

Top 5

1. Les femmes préfèrent les gros
2. La maternité des Lilas est sauvée
3. Monoparentalité rime de plus en plus avec pauvreté
4. Une mère rend publique la vidéo de l'accident mortel de son fils
5. Où sont les hommes, demandent les femmes

m Inscription newsletter
[cliquez-ici pour vous inscrire](#)

A découvrir

Partez à la découverte de Tahiti et ses îles

Découvrez Tahiti et ses

Sommaire

- Accueil
- "No-kid" par militantisme
- "Les gens pensent que je ne suis pas finie"

de famille. » La gynécologue obstétricienne croise aussi des femmes qui choisissaient la non maternité par militantisme.

“On est beaucoup trop sur terre”

Sans aller jusqu'à la stérilisation définitive, les militantes sont effectivement plus nombreuses qu'il n'y paraît. Il y a d'abord celles qui ajoutent à leur non désir d'enfant, des convictions écologiques. Car pour certains, ne pas avoir de fils ou de fille, est un service rendu à l'humanité. « On est déjà beaucoup trop sur terre. Mettre un enfant au monde est égoïste confie Marie, 29 ans. Il faut réguler la démographie. Si un jour je ressens l'envie d'éduquer ou de transmettre, j'adopterai. » Une volonté qui l'a poussée à se séparer de son ancien compagnon, qui souhaitait être père. « L'homme avec qui je vis aujourd'hui pense comme moi. Je connais des dizaines de couples qui ne veulent pas d'enfant pour cette raison », assure-t-elle.

Une idée a priori déconcertante qui fait petit à petit son chemin. C'est le propos d'un mouvement né en 2009 : « La fête des non-parents » (4). Créée par Théophile de Giraud et Frédérique Longrée pour célébrer les couples qui ne désirent pas d'enfant, l'initiative ludique cache une revendication environnementale. Théophile de Gautier, co-auteur de *Moins nombreux, plus heureux*, l'un des instigateurs, avoue que l'une de ses motivations centrales, « c'est la question de la démographie ». L'un de ses combats consiste à faire entrer dans la conscience collective que la croissance naturelle doit être repensée car « une population moins nombreuse faciliterait l'organisation sociale, le partage de l'espace et donc l'émergence possible de relations apaisées entre humains et avec la nature ».

(4) Après une initiative en 2009 à Bruxelles, puis à Paris en 2010. Et à nouveau en 2011 à Bruxelles, cette célébration a pris fin.

"No-kid" par militantisme

Une théorie que semble corroborer Marie-Laure Brival, chef de service de la maternité des Lilas, qui compte parmi les femmes qui ont consulté pour une stérilisation définitive, « celles qui ne veulent pas d'enfant pour des raisons profondes et des histoires

Partez à la découverte de Tahiti et ses îles



Découvrez Tahiti et ses îles à travers la culture, la gastronomie et les secrets de beauté des polynésiennes

DÉCOUVRIR

Bons plans



Mes courses livrées directement de Rungis
Du 12 au 20 septembre, Mon-marché.fr vous offre 15% de réduction sur votre panier de produits frais



Shopping trendy pour nos minifashionistas !
Profitez d'une réduction de 20% sur vos deux articles préférés au sein de la boutique Kids around



Délicieuse Détox
Profitez de 15% de réduction sur l'ensemble des cures Detox Delight

Concours

Annnonce de la FDNP 2012 (qui n'eut jamais lieu, les organisateurs ayant décidé de passer le flambeau) sur blog *Maman ? Non merci !* (23 février 2012) :
<http://mamannonmerci.blogspot.be/2012/02/quatrieme-fete-des-non-parents-le-23.html>

Maman? Non merci!

Ce documentaire d'auteur examine la réalité des femmes qui ont choisi de ne pas se reproduire. Explorant les mythes tenaces et les pressions sociales qui s'exercent en catimini dans la société, *Maman ? Non merci !* donne une voix à un segment de la totalement ignoré des médias et s'intéresse au rôle des femmes au sein de la société moderne. Dans le cadre de ce blogue, Magenta Baribeau, nous parle aussi de sujets connexes à celui de son film.

jeudi 23 février 2012

Quatrième Fête des non-parents le 23 juin 2012

Je vous annonce en quasi primeur que la 4e Fête des non-parents aura lieu pour la troisième fois à Bruxelles en Belgique, le soir du 23 juin prochain au chouette petit bar La Gougoutte à pépé dans Ixelles. (135 avenue de l'Hippodrome).

De ce côté de l'Atlantique, aucune célébration n'est prévue cette année, mais les organisateurs aimeraient bien que l'événement devienne international. Alors si vous aimez le concept et souhaitez faire comme eux, n'hésitez pas à les [contacter](#) pour proposer une fête simultanée ailleurs, au monde, que ce soit ici au Québec, en France, aux États-Unis, ou au Zimbabwe!

Pour ceux qui ne connaissent pas le concept, la Fête des non-parents est un événement loufoque et très festif qui célèbre les non-parents. Pourquoi? Il y a bien une fête des mères, une fête des pères, une fête des grands-parents et une fête des enfants (Noël), les non-parents se sentent parfois exclus et bien seuls. C'est donc en nous célébrant une soirée par année que nous parviendrons peut-être à être reconnus comme gens dont l'utilité est autre que celle de géniteurs, que nous trouverons d'autres gens qui adhèrent aux mêmes philosophies que nous et pourrons passer une soirée à déculpabiliser et même applaudir nos choix de vie.

"Il est injuste que les non-parents ne soient jamais célébrés comme ils le méritent. C'est pourquoi nous leur proposons de se retrouver fraternellement dans un lieu où personne n'aura le mauvais goût de leur reprocher leur choix de vie et où il fera bon rire autour du feu de notre exaltante liberté !"

Pour de plus amples informations, voici leur site web : <http://nonparents.skynetblogs.be/>


+1 Recommander cette adresse URL sur Google

Sujets : [belgique](#), [bruxelles](#), [childfree](#), [fdnp](#), [fête des non-parents](#)

5 commentaires:

Anonyme a dit...
 Sur le blog <http://nonparents.skynetblogs.be/>, la fête des non-parents est annoncée pour le 21 mai. Alors 23 juin ou 21 mai ? J'aimerais beaucoup me joindre à vous pour fêter ma non-parentalité.
 23 février 2012 à 16:24

 **Magenta Baribeau a dit...**
 À noter qu'il est indiqué 21 mai 2011 et que nous parlons ici de l'édition 2012 :)
 La page officielle de la FDNP n'a pas encore été mise à jour. D'où mon scoop :)
 23 février 2012 à 16:25

Matthieu a dit...
 Bonjour,
 hors de sujet, un petit reportage sur les couples qui ne veulent pas avoir d'enfants.
<http://youtu.be/-xyLHupY7ug>
 27 février 2012 à 16:41

 **Magenta Baribeau a dit...**
 Je ne sais pas trop où ils ont pris leurs chiffres ou si c'est une statistique bien française, parce qu'au Québec 20% des femmes n'ont pas d'enfant (par choix ou non, personne ne le sait), mais on est loin du 6%...
 27 février 2012 à 16:42

Pepette de France :) a dit...
 Le 23 juin c'est ma fête :) c'est exactement ce jour là qu'il fallait choisir pour célébrer cet évènement! :)
 20 avril 2012 à 12:25

Publier un commentaire

Maman? Non merci!



<http://mamannonmerci.blogspot.com>

Prochaines projections

RIMOUSKI - @ Paraloeil - 8 mars 2016 19
 CÔTEAU-DU-LAC - 18 mai 2016 19 h

Visionnez la bande-annonce!

Qu'est-ce que "Maman? Non merci!" ?

Ce documentaire d'auteur DIY, aux anthropologique occidental et de la quête de réalité des femmes qui ont choisi de ne cinéaste est partie à la rencontre de femme par choix) françaises, belges et québécoises comprendre la réalité de celles qui ont fe procréer. Explorant les mythes tenaces pressions sociales qui s'exercent en cati Maman ? Non merci ! donne une voix à un totalement ignoré des médias et d'une population. Maman ? Non merci ! ratisse question de la procréation et s'intéresse a sein de la société moderne.

Réalisé sur une période de six ans et sans réalisatrice a mené de front, et seule, c s'attaque à l'un des derniers grands non-maternité.

À propos de Magenta Baribeau



Magenta Baribeau

Documentariste de la relève, Mag premier long métrage documenta Elle a réalisé nombre de courts métrage ainsi que quelques courts métrage diffusés lors de festivals. Elle travaille comme productrice indépendante.

[Afficher mon profil complet](#)

Suivez-moi sur:





Recevez les nouveaux billets par courriel

Email address...

Magenta Baribeau annonce son intention d'organiser une FDNP à Montréal en 2015

sur son blog *Maman ? Non merci !* (17 mars 2015) :

<http://mamannonmerci.blogspot.be/2015/03/une-fete-des-non-parents-montreal.html>

Maman? Non merci!

Ce documentaire d'auteur examine la réalité des femmes qui ont choisi de ne pas se reproduire. Explorant les mythes tenaces qui persistent et les pressions sociales qui s'exercent en catimini dans la société, *Maman ? Non merci !* donne une voix à un segment de la société totalement ignoré des médias et s'intéresse au rôle des femmes au sein de la société moderne. Dans le cadre de ce blogue, l'auteure, Magenta Baribeau, nous parle aussi de sujets connexes à celui de son film.

mardi 17 mars 2015

Une fête des non-parents à Montréal

Bonjour, chères lectrices et non-parents,

Je suis en train d'organiser une Fête des non-parents à Montréal, ce printemps. À l'instar de celle qui a lieu en Europe depuis 2009, j'aimerais qu'elle se déroule entre la fête des Mères et la fête des Pères.

La formule serait assez simple : une discussion où tout le monde est convié à participer (s'ils le souhaitent), animée par quelques spécialistes (auteurs, conférenciers, etc.) dont moi. Ça se déroulerait un samedi en fin d'après-midi (formule un peu 5 à 7), probablement dans un bar (18 ans et plus et donc pas d'enfants). Le tout serait évidemment gratuit, plus l'achat de vos propres consommations.

Afin d'organiser un événement qui soit le plus intéressant possible, je vous demande votre avis : qui aimeriez-vous entendre (et qui soit domicilié au Québec) ?

J'espère que nous serons nombreux. Je vous reviendrai avec plus de détails lorsque j'en aurai.



Sujets : [childfree](#), [fête des non-parents](#), [montréal](#)

Aucun commentaire:

[Publier un commentaire](#)

[Message plus récent](#)

[Accueil](#)

[Messages plus anciens](#)

S'abonner à : [Publier des commentaires \(Atom\)](#)

Maman? Non merci!



Prochaines projections

RIMOUSKI - @ Paraloëil - 8 mars 2016 19 h 30
CÔTEAU-DU-LAC - 18 mai 2016 19 h

[Visionnez la bande-annonce!](#)

Qu'est-ce que "Maman? Non merci" ?

Ce documentaire d'auteur DIY, aux confluent du film anthropologique occidental et de la quête personnelle, examine la réalité des femmes qui ont choisi de ne pas se reproduire. La cinéaste est partie à la rencontre de femmes childfree (sans enfant par choix) françaises, belges et québécoises de 30 à 70 ans afin de comprendre la réalité de celles qui ont fait le choix de ne pas procréer. Explorant les mythes tenaces qui persistent et les pressions sociales qui s'exercent en catimini dans la société, *Maman ? Non merci !* donne une voix à un segment de la société totalement ignoré des médias et d'une grande partie de la population. *Maman ? Non merci !* ratisse donc plus large que la question de la procréation et s'intéresse au rôle des femmes au sein de la société moderne.

Réalisé sur une période de six ans et sans aucun financement, la réalisatrice a mené de front, et seule, ce projet féministe qui s'attaque à l'un des derniers grands tabous sociaux : la non-maternité.

À propos de Magenta Baribeau



[Magenta Baribeau](#)

Documentariste de la relève, Magenta travaille sur son premier long métrage documentaire depuis janvier 2009. Elle a réalisé nombre de courts métrages documentaires ainsi que quelques courts métrages de fiction qui ont été diffusés lors de festivals. Elle travaille comme auteure-réalisatrice-productrice indépendante.

[Afficher mon profil complet](#)

Suivez-moi sur:

[twitter](#)

[facebook](#)

[Recevez les nouveaux billets par courriel](#)